Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro ISN : 9527
Centre d'intérêt: 912

Population inscrite à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec : portrait statistique 1988-1989 / Ministère de l'éducation, Direction générale de l'éducation des adultes -- [Québec] : Le Ministère, 1990.
68, [20] p. : ill. ; 28 cm.

Résumés à la fin des chap. Code: 9091-7022 ; 38-3029. Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

ISBN 2-550-15456-8

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Direction générale de l'éducation des adultes

Descripteur(s): Alphabétisation • Etudiant adulte • Caractéristiques • Statistiques • Education des adultes

Ce rapport présente les résultats de la première étude statistique de l'ensemble des adultes inscrits en alphabétisation dans les commissions scolaires en 1988-1989, à partir des données informatisées du MEQ. Les données du premier chapitre fournissent des références afin de comprendre et de comparer le portrait statistique de la population à l'étude à l'ensemble de la population québécoise. Le deuxième et dernier chapitre est constitué essentiellement du portrait statistique de la population étudiée. Les données sont d'abord présentées à l'échelle provinciale, puis selon les onze directions régionales du ministère. Les données obtenues concernent les personnes inscrites ainsi que la formation qu'elles entreprennent. L'étude révèle aussi certaines caractéristiques concernant le taux de roulement de la population inscrite, à partir des "départs" après 1987-1988 et des "arrivées" en 1988-1989. Par ailleurs, certaines données ne sont pas traitées, entre autres: les nationalités, l'occupation, le revenu des personnes inscrites, ainsi que le taux d'abandon et l'évaluation des résultats de la formation.

Type de document:

9527

POPULATION INSCRITE À DES ACTIVITÉS D'ALPHABÉTISATION DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC:

PORTRAIT STATISTIQUE 1988-1989

CENTRE DE DOCUMENTATION COLLÉGIALE
1111, rue Lapierre
LASALLE (Québec)
H8N 2J4

POPULATION INSCRITE À DES ACTIVITÉS D'ALPHABÉTISATION DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC :

PORTRAIT STATISTIQUE 1988-1989

Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'éducation des adultes

Juin 1990

Deuxième tirage : décembre 1990 — 9091-7022

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 9091-0467

ISBN : 2-550-15456-8

Dépôt légal – troisième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

Direction générale de l'éducation des adultes

La Direction générale de l'éducation des adultes tient à remercier Madame Sylvie Roy, auteure de la recherche, ainsi que Madame Lucie Hamel et Messieurs Jean-Paul Hautecoeur et Lino Mastriani, qui en ont assuré la coordination. Il faudrait aussi souligner le travail de Monsieur Roland Bédard, de la DGEA, qui, aidé de Madame Régine Robichaud, de la Direction générale des ressources informationnelles, a traité les informations statistiques. Pour sa part, Louis Dionne, de la Direction des études économiques et démographiques, a fourni les données de référence sur la population du Québec. Enfin, il faut mentionner le travail de Monsieur Marcel Jacques et de Madame Danielle Boudreau, qui ont assumé respectivement l'élaboration des graphiques et la mise en page du document.

TABLE DES MATIÈRES

Page

INTRODUCTION 1

Les directions régionales 2

CHAPITRE 1 DONNÉES DE RÉFÉRENCE 3

1.1 La population adulte 3

1.2 La population adulte ayant moins de 9 ans de scolarité . 4
Certaines communautés culturelles 9
Les autochtones 10

1.3 L'analphabétisme au Québec 10
L'enquête de Statistique Canada 11
L'enquête de Southam News 13

1.4 Les personnes inscrites à des activités d'alphabétisation : les données antérieures 14
L'enquête de 1979 14
Les recherches-actions provinciales de 1987 15
Les allophones inscrits à des activités d'alphabétisation . 15

Résumé 17

CHAPITRE 2 LE PORTRAIT STATISTIQUE 1988-1989 19

2.1 Notes méthodologiques 19
Des personnes «analphabètes» ou des personnes «inscrites»? 19
Les groupes autonomes d'alphabétisation dans le portrait statistique 19
Les données concernant les personnes inscrites 20
Les données concernant la formation 21
Le taux de roulement de la population inscrite 22

2.2 Le portrait provincial 23
Les données concernant les personnes inscrites 23
Les données concernant la formation 35
Le taux de roulement de la population inscrite 45

2.3 Le portrait régional 48
Les données concernant les personnes inscrites 48
Les données concernant la formation 52
Le taux de roulement de la population inscrite 58

Chapitre 2 - Résumé 63

CONCLUSION 67

ANNEXES Les tableaux 69

Introduction

Depuis une dizaine d'années, les commissions scolaires organisent des activités d'alphabétisation pour les populations qu'elles desservent. L'ouverture, en 1984, de l'enveloppe budgétaire du ministère de l'Éducation pour le secteur des adultes, a permis à ces activités de prendre de plus en plus d'envergure. Cependant, peu d'études, autant qualitatives que quantitatives, portent précisément sur la population inscrite à des activités d'alphabétisation. Il devient de plus en plus évident qu'il faut savoir à qui profitent ces activités et, éventuellement, quels sont les résultats de la formation.

Le présent document s'inscrit dans cet objectif de recherche : il constitue la première étude statistique de l'ensemble des adultes inscrits en alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec en 1988-1989, à partir des données informatisées du ministère de l'Éducation.

Le concept d'analphabétisme est relatif au développement économique, politique, culturel et social de chaque société. En ce sens il est difficile à cerner. Malgré cela, toutes les enquêtes démontrent que ce phénomène touche, à divers degrés, plusieurs dizaines et même plusieurs centaines de milliers de Québécois et de Québécoises, les empêchant d'exercer pleinement leurs droits de citoyens et de citoyennes, de consommateurs et de consommatrices, les limitant dans leurs possibilités de travailler, d'aider leurs enfants à l'école, de s'informer et de se divertir.

En 1988-1989, plus de 16 000 adultes se sont inscrits à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires. Cela ne représente qu'un faible pourcentage de ceux et celles que les enquêtes définissent comme étant analphabètes.

Le chapitre 1 fournit des éléments de référence afin de comparer la population inscrite à des activités d'alphabétisation avec l'ensemble de la population québécoise. Des données concernant la sous-scolarisation et l'analphabétisme sont présentées, ainsi que certaines données antérieures concernant les populations inscrites aux activités d'alphabétisation.

Le portrait statistique constitue l'essentiel du chapitre 2. D'abord, une première partie fournit des indications méthodologiques sur les données recueillies. Puis une vue d'ensemble des données est présentée, suivie du portrait régional. Enfin, les tableaux ayant permis l'élaboration du document sont insérés en annexe.

LES DIRECTIONS RÉGIONALES DU QUÉBEC

Le ministère de l'Éducation est représenté par 11 directions régionales, dont les territoires correspondent à des régions administratives. Afin d'alléger la présentation de certains graphiques et tableaux, nous représentons les directions régionales par leur numéro correspondant, c'est-à-dire :

NUMÉRO	DIRECTION RÉGIONALE
1.0	BAS-SAINT-LAURENT — GASPÉSIE — ÎLES-DE-LA-MADELEINE
2.0	SAGUENAY — LAC-SAINT-JEAN
3.0	QUÉBEC — CHAUDIÈRE — APPALACHES
4.0	MAURICIE — BOIS-FRANCS
5.0	ESTRIE
6.1	LAVAL — LAURENTIDES — LANAUDIÈRE
6.2	MONTÉRÉGIE
6.3	MONTRÉAL*
7.0	OUTAOUAIS
8.0	ABITIBI — TÉMISCAMINGUE**
9.0	CÔTE-NORD

* La direction régionale 6.3 comprend les données statistiques des commissions scolaires Les Écores, Milles-Îles, Chomedey-de-Laval, Laurenval, ainsi que celles de la commission scolaire Kativik.

** La commission scolaire Crie relève de cette direction régionale.

Chapitre 1

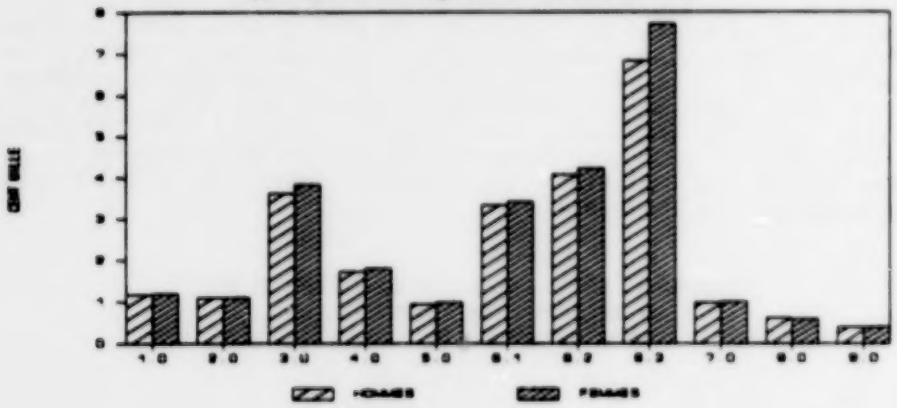
Données de référence

Chapitre 1 - Données de référence[1]

1.1 La population adulte

Selon les données du recensement de 1986, le Québec compte 5 114 990 personnes âgées de 15 ans et plus, qui sont majoritairement de langue maternelle française (80,6 %), les autres personnes se distribuant entre les anglophones (9,1 %) et les allophones (10,3 %)[2]. La population a été répartie en trois groupes d'âge : les moins de 30 ans, les 30-49 ans et les personnes de 50 ans et plus. Le groupe des 30-49 ans est le plus nombreux des trois (37,3 %). Le rapport entre les sexes est assez égalitaire dans les groupes d'âge des trois groupes linguistiques, à l'exception des 50 ans et plus, où les femmes sont majoritaires chez les francophones (55,2 %) et chez les anglophones (55,7 %).

Population de 15 ans et plus selon le sexe, par direction régionale, Québec, 1986



Le Québec se subdivise en 11 directions régionales[3] : 72,6 % de la population se concentre dans quatre d'entre elles soit : Laval — Laurentides — Lanaudière, Montréal, la Montérégie et la région de Québec. Le rapport entre les sexes demeure approximativement égalitaire dans toutes les régions à l'exception de la région de Montréal, où les femmes sont nettement majoritaires (53 %).

La plupart des anglophones (82,2 %) et des allophones (87,0 %) sont concentrés à Montréal et dans les deux régions qui l'entourent (Laval — Laurentides — Lanaudière et la Montérégie). Ailleurs on retrouve principalement des

1. La plupart des données du chapitre 1 proviennent du recensement canadien de 1986, telles qu'elles ont été traitées par la Direction des études économiques et démographiques du ministère de l'Éducation.
2. Les informations de la section 1.1 ont été tirées du tableau 1 en annexe.
3. Voir la liste des numéros correspondant aux directions régionales en page 2.

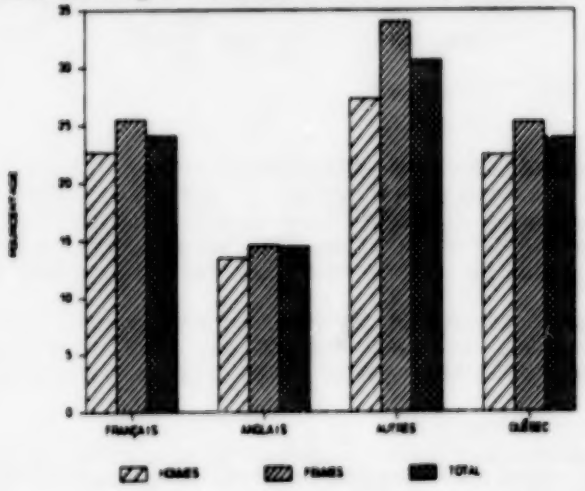
anglophones dans l'Outaouais (29 330 personnes) et en Estrie (18 755 personnes), alors que les allophones sont concentrés dans la région de Québec (17 335 personnes) et en Outaouais (14 625 personnes). Quatre régions du Québec sont francophones à plus de 94 % : la Gaspésie — Bas-Saint-Laurent, le Saguenay — Lac-Saint-Jean, la région de Québec et celle de la Mauricie — Bois-Francs.

Dans la plupart des régions éloignées de Montréal, la proportion des 15-29 ans est plus grande qu'ailleurs, particulièrement sur la Côte-Nord (38,2 %) et en Abitibi (37,3 %). On observe la situation inverse dans la région montréalaise, où on retrouve la plus forte concentration du groupe des 50 ans et plus de la province (34,5 %).

1.2 La population adulte ayant moins de 9 ans de scolarité

La sous-scolarisation, longtemps associée à l'analphabétisme, n'est pourtant pas le seul facteur qui explique ce phénomène. En effet, la durée de fréquentation scolaire ne correspond pas nécessairement à un niveau réel de compétences. Toutes les études sur l'analphabétisme démontrent néanmoins une corrélation entre un faible niveau de scolarisation et l'analphabétisme. C'est pourquoi les données suivantes demeurent des indices importants afin d'évaluer l'analphabétisme et de situer les besoins de formation de base. La catégorie des adultes n'ayant pas complété 9 ans d'études s'inscrit sous le terme **sous-scolarisation** dans ce document.

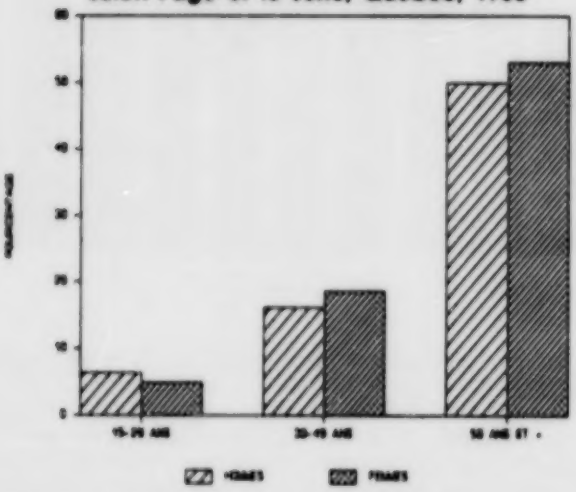
Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon la langue maternelle et le sexe, Québec, 1986



Les données globales indiquent que 1 223 120 personnes, soit 23,9 % de la population âgée de 15 ans et plus, n'ont pas complété 9 ans de scolarité : 54,6 % sont des femmes[4].

Le taux de sous-scolarisation diffère selon la langue maternelle : si celui des francophones (24,1 %) s'associe étroitement à la moyenne provinciale, celui des anglophones (14,5 %) est nettement inférieur, alors que celui des allophones est de 30,6 %. Les femmes sont généralement moins scolarisées que les hommes, particulièrement chez les allophones, où le pourcentage de sous-scolarisation atteint 34 %, comparativement à 27 % chez les allophones masculins.

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon l'âge et le sexe, Québec, 1986

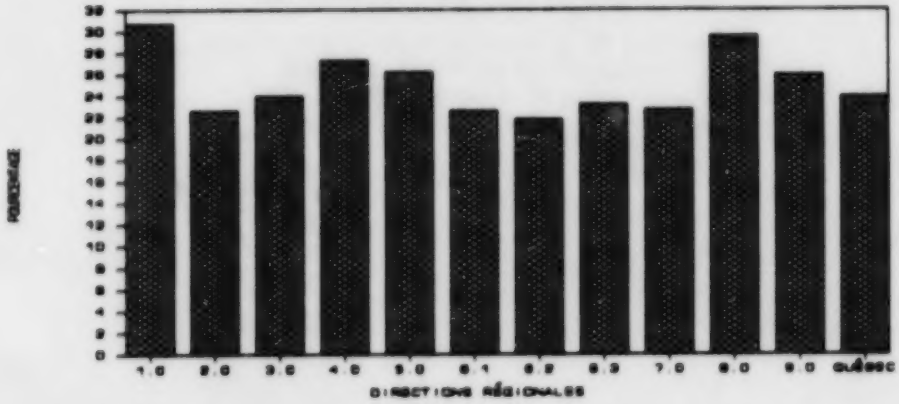


Le groupe des 50 ans et plus constitue la majorité de ceux et celles qui n'ont pas atteint 9 ans de scolarité, ce qui semble logique puisque la loi instaurant l'obligation de fréquentation scolaire jusqu'à l'âge de 16 ans date de 1948. Par contre, plus de 94 000 jeunes de moins de 30 ans sont dans la même situation, soit 7,7 % des personnes sous-scolarisées. On observe que les hommes de 15 à 29 ans, contrairement aux autres groupes d'âge, sont davantage sous-scolarisés que les femmes (6,5 % comparativement à 4,9 %)[5].

4. Les données concernant la sous-scolarisation à l'échelle régionale ont été tirées du tableau 2 en annexe.
5. La plus faible proportion de femmes sous-scolarisées de cet âge représente un revirement de situation et constitue un élément d'étude intéressant. Cette situation s'observe chez les francophones et chez les anglophones, mais non chez les allophones. Il faudra vérifier si cette situation se perpétuera ou non dans les années à venir.

Par ailleurs, on observe que la sous-scolarisation des personnes de 15 à 29 ans suit les écarts déjà observés selon la langue maternelle de la population : la proportion des jeunes allophones n'ayant pas complété une 9e année (9,1 %) est quasi le double de la proportion des francophones (5,4 %) et le triple de celle des anglophones (3,9 %)[6].

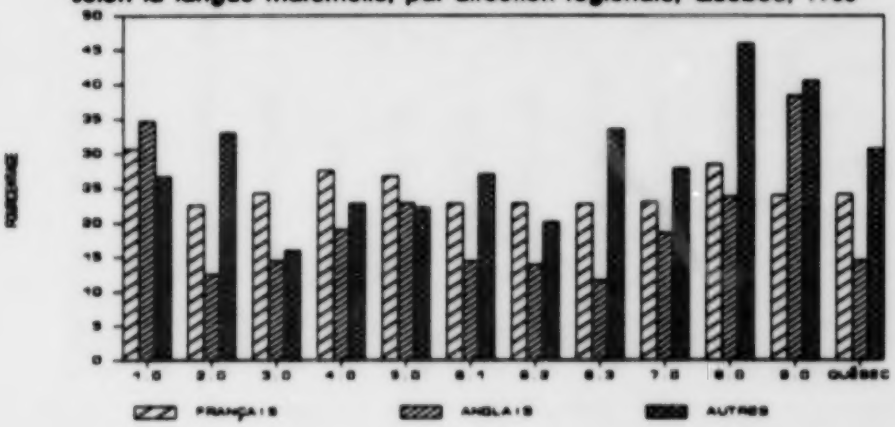
Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, par direction régionale, Québec, 1986



Les trois régions les plus faiblement scolarisées du Québec sont : la Gaspésie (30,7 %), l'Abitibi (29,5 %) et la région de la Mauricie (27,3 %). Si ces régions totalisent 13,9 % des adultes québécois, elles regroupent 16,8 % de ceux qui ont moins de 9 ans de scolarité. C'est en Abitibi que les taux plus élevés de sous-scolarisation touchent tous les groupes, quels que soient leur langue maternelle ou leur âge; on y trouve le pourcentage le plus élevé de sous-scolarisation au Québec : 72,4 % des allophones de 50 ans et plus résidant dans cette région n'ont pas complété 9 ans de scolarité[7]. Par ailleurs, la Montérégie présente le taux le plus bas de sous-scolarisation parmi les régions du Québec, soit 21,8 %.

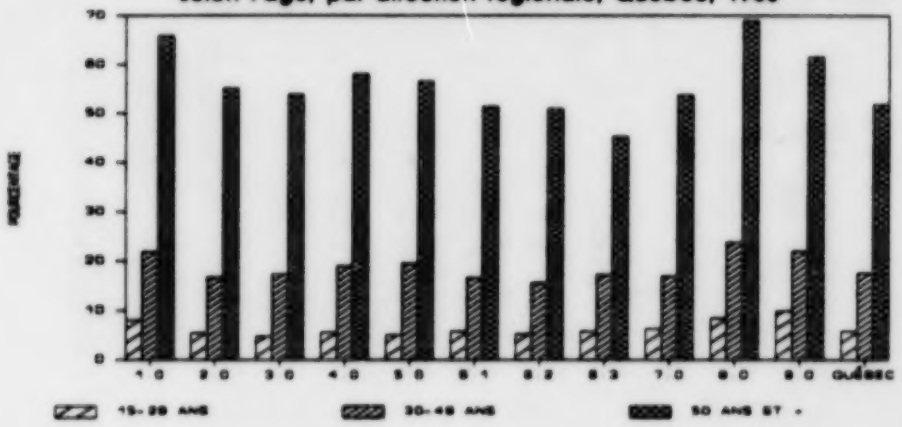
6. Voir le tableau 3 en annexe.
7. Voir le tableau 3 en annexe.

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon la langue maternelle, par direction régionale, Québec, 1986



La proportion des francophones ayant moins de 9 ans de scolarité varie de 30,6 % en Gaspésie à 22,5 % au Saguenay — Lac-Saint-Jean. Pour les anglophones, l'écart est plus considérable; si la région montréalaise où ils sont concentrés présente des taux variant entre 14,4 % et 11,6 %, la proportion d'anglophones sous-scolarisés atteint 38,4 % sur la Côte-Nord et 34,7 % en Gaspésie. Quant aux allophones, la proportion de sous-scolarisés varie de 45,9 % en Abitibi à 16,0 % dans la région de Québec. Si la région de Montréal présente généralement des taux de scolarisation plus élevés que la moyenne provinciale, ce n'est pas le cas pour les allophones y habitant : 33,4 % d'entre eux n'ont pas complété 9 ans de scolarité, alors que la moyenne provinciale est de 30,6 % pour ce groupe.

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon l'âge, par direction régionale, Québec, 1986

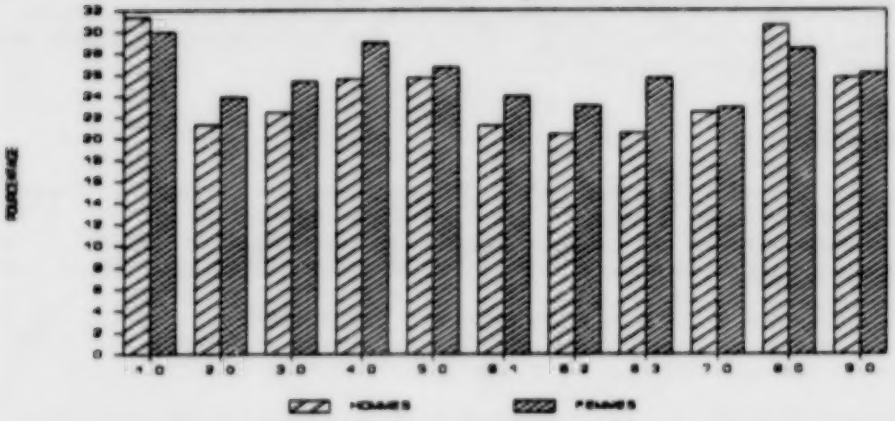


C'est dans la région de Montréal que les 50 ans et plus sont les moins sous-scolarisés : seulement 45,3 % d'entre eux n'ont pas atteint la 9e année, alors que la proportion atteint 69 % en Abitibi et 65,9 % en Gaspésie (la moyenne provinciale étant de 51,8 %). Les plus grandes proportions des 15-29 ans n'ayant pas atteint la 9e année sont sur la Côte-Nord (9,9 %) et en Abitibi (8,4 %), alors que la moyenne provinciale est de 5,7 %. Rappelons que ces deux régions sont constituées principalement d'adultes de moins de trente ans.

Par ailleurs, le croisement de la scolarité avec la langue maternelle indique des variations marquées quant à la sous-scolarisation des moins de 30 ans. Si la proportion de jeunes francophones sous-scolarisés est relativement stable, variant de 7,9 % (Côte-Nord) à 4,7 % (région de Québec), celle des jeunes anglophones atteint 23,6 % sur la Côte-Nord alors qu'elle est de 2,0 % à Trois-Rivières et de 2,9 % à Montréal. L'écart s'élargit davantage chez les jeunes allophones : la proportion de ceux et celles qui sont sous-scolarisés passe de 4,5 % en Estrie à 31,2 % au Saguenay — Lac-Saint-Jean[8]. Rappelons que, en dehors de la région métropolitaine, les anglophones et les allophones constituent des groupes assez faibles numériquement.

8. Voir le tableau 3 en annexe.

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon le sexe, par direction régionale, Québec, 1986



En Abitibi et en Gaspésie, la sous-scolarisation touche davantage les hommes que les femmes, alors que c'est le contraire pour les autres régions du Québec.

Par ailleurs, le taux de sous-scolarisation plus faible chez les femmes que chez les hommes de 15-29 ans se vérifie dans toutes les régions du Québec. L'écart le plus grand entre les deux sexes est en Outaouais : 7,8 % des hommes, comparativement à 4,7 % des femmes de moins de 30 ans, sont sous-scolarisés[9].

L'écart entre la sous-scolarisation des hommes et celle des femmes est plus grand chez les allophones et les anglophones que chez les francophones. L'écart le plus grand entre les sexes se trouve chez les allophones résidant au Lac Saint-Jean : 27,9 % des hommes allophones ont complété moins de 9 ans d'études, comparativement à 39,3 % des femmes[10].

Certaines communautés culturelles

Les groupes culturels les plus nombreux au Québec sont, par ordre d'importance numérique, les Italiens, les Juifs, les Grecs, les Haïtiens et les Allemands[11]. Alors que certains groupes culturels sont plus scolarisés par rapport à l'ensemble des Québécois (les Arabes, les Juifs, les Allemands et les Espagnols), les personnes provenant du sud de l'Europe (à l'exception de l'Espagne) sont sous-scolarisées dans une proportion plus grande que la moyenne provinciale : 55,2 % des Portugais, 50,6 % des Italiens et 48,3 % des Grecs possèdent moins de 9 ans

9. Voir le tableau 4 en annexe.
10. Voir le tableau 5 en annexe.
11. LOUIS DIONNE, *La scolarisation de la population adulte chez quelques communautés culturelles (examen des données du recensement de 1981)*, Québec, MEQ, 1986. Comme les données ont été obtenues par le choix de la langue maternelle (à l'exception des Juifs et des Haïtiens), l'étude ne mentionne pas les Noirs anglophones, ceux-ci présentant une situation trop complexe.

d'études. Par ailleurs, 12,6 % des Portugais, 9,9 % des Chinois ainsi que 8,5 % des Italiens résidant au Québec n'ont aucune scolarité, alors que le pourcentage provincial est de 1,8 %. Les immigrants non scolarisés sont parmi ceux qui ont le plus de difficulté à communiquer dans l'une ou l'autre des langues officielles : 80 % des Chinois, 53,2 % des Grecs et 48,5 % des Portugais non scolarisés ne connaissent ni l'anglais ni le français.

Les autochtones

Moins de 1 % de la population, soit 52 395 personnes, sont considérées comme étant autochtones au Québec[12]. Les autochtones forment dix nations. Ils se caractérisent par une très grande dispersion géographique (ils habitent dans toutes les régions du Québec à part l'Estrie) et par la grande jeunesse de leur population : 32 % de la population autochtone a moins de 15 ans, comparativement à 22 % de l'ensemble des Québécois[13]. Si chaque nation possède sa langue et parfois ses dialectes, le français et l'anglais sont utilisés comme langue seconde. Les nations les plus nombreuses utilisent l'anglais.

Il est difficile d'obtenir un portrait d'ensemble de la scolarisation des autochtones, étant donné la triple juridiction — fédérale, provinciale et de bandes — sur leur éducation. On peut toutefois observer, selon les données disponibles, que 40,8 % d'entre eux ont moins de 9 ans de scolarité[14]. Les Inuit, quant à eux, sont sous-scolarisés dans une proportion de 60 %[15]. Notons que l'établissement du réseau scolaire est relativement nouveau parmi les autochtones (vers la fin des années 40). Deux commissions scolaires autochtones ont été fondées en 1978-1979 : la commission scolaire Crie, qui offre des services éducationnels aux Cris de la région de la Baie James, et la commission scolaire Kativik, qui dessert les Inuit du Nunavik. La langue de l'administration de ces deux commissions scolaires est principalement l'anglais.

1.3 L'analphabétisme au Québec

L'analphabétisme est un phénomène social, culturel et politique, lié à la pauvreté et à la sous-scolarisation; il est aussi contextuel, puisque défini par les normes et les exigences de chaque société. En raison de son aspect relatif, l'analphabétisme a donné lieu à des définitions multiples, parfois complémentaires, parfois contradictoires[16]. Selon l'UNESCO (1958) : «Est définie comme analphabète une personne incapable de lire et d'écrire, en le comprenant, un exposé bref et simple de faits en rapport avec sa vie quotidienne». Cette définition étant difficile à rendre opérationnelle, l'UNESCO acceptait l'utilisation du niveau de scolarisation pour uniformiser les mesures de

12. DANIEL MAISONNEUVE et FRANCINE BEDARD-HÔ, *Les autochtones et l'école, un portrait statistique*, Québec, MEQ, 1985.
13. Ibid.
14. Ibid.
15. LOUISE LEMIRE, *Répertoire des ressources humaines, rapport final*, Kuujjuaq, Administration régionale de Kativik, 1987.
16. Voir : JEAN-PAUL HAUTECOEUR, *Poids et mesures de l'analphabétisme au Québec*, Québec, MEQ, 1988.

l'analphabétisme. Mais rappelons que cet indice est de moins en moins utilisé dans les pays industrialisés.

Du côté britannique et américain, l'alphabétisme[17] est défini comme un ensemble de compétences de base jugées essentielles au bon fonctionnement des adultes dans la société. Depuis plusieurs années des chercheurs expérimentent des tests et des critères pouvant mesurer directement les compétences à l'écrit de la population. Les enquêtes canadiennes récentes sur l'analphabétisme se sont inspirées principalement des résultats des recherches américaines[18].

L'enquête de Statistique Canada

Statistique Canada termine une enquête sur l'alphabétisation auprès de plus de 9 000 Canadiens, la plus importante jamais menée au Canada[19]. S'appuyant sur le fait que l'alphabétisation est un continuum, les chercheurs ont délaissé les catégories d'alphabétisme pour établir plutôt des niveaux gradués évaluant distinctement les capacités de lecture, d'écriture et de calcul à partir de documents utilisés dans la vie quotidienne. Les données disponibles actuellement concernent uniquement la lecture[20].

Près de 6 % des Québécois, soit 283 000 personnes, sont à peu près incapables de lire (niveau 1), et 614 000 autres, ou 13 %, peuvent tout au plus repérer des mots familiers dans un texte simple (niveau 2). Le niveau 4, où se retrouvent 57 % des Québécois, représente le seul niveau de pleine compétence en lecture. C'est donc dire que presque la moitié (43 %) des Québécois éprouvent certaines difficultés de compréhension en lecture, dont 19 % assez sérieusement.

L'enquête démontre que 16 % des Canadiens âgés de 16 à 69 ans se situent aux niveaux 1 et 2 de lecture. Terre-Neuve est la province où le pourcentage des personnes se situant aux niveaux 1 et 2 est le plus élevé, soit 24 %. La province de Québec, où 19 % des adultes sont aux niveaux 1 et 2, obtient des résultats similaires à ceux des provinces de l'Atlantique. Les données actuelles ne fournissent pas d'autres éléments d'information à l'échelle provinciale.

---

17. L'«alphabétisme» est la traduction littérale de «literacy».
18. Voir une recherche américaine majeure : I. KIRSCH, A. JUNGEBLUT, *Literacy: profiles of America's Young Adults (final report)*, National Assessment of Educational Progress, Princeton N.J., 1986.
19. *Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement*, Statistique Canada, 1989 (ECLEUQ).
20. Les résultats complets de l'enquête doivent être disponibles à l'automne 1990.

Répartition (en %) des personnes âgées de 16 à 69 ans, selon le niveau d'aptitude à la lecture, Canada et Québec

	Population (en milliers)	Niveau d'aptitude à la lecture			
		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Canada	18 024	7 %	9 %	22 %	62 %
Québec	4 721	6 %	13 %	25 %	57 %

Niveau 1 Les Canadiens de ce niveau ont de la difficulté à utiliser du matériel écrit et sont les plus susceptibles de déclarer ne pas être capables de lire.

Niveau 2 Les Canadiens de ce niveau ne sont capables d'utiliser du matériel écrit que pour accomplir des tâches élémentaires comme repérer un mot familier dans un texte simple. Ils déclarent habituellement avoir de la difficulté à comprendre le matériel de lecture usuel.

Niveau 3 Les Canadiens de ce niveau peuvent utiliser du matériel de lecture dans un certain nombre de situations, à condition que ce matériel soit clair et que les tâches à accomplir soient simples. Bien qu'en général ces personnes disent ne pas éprouver beaucoup de difficulté à lire, elles ont tendance à éviter les situations où elles doivent lire.

Niveau 4 Les Canadiens de ce niveau sont capables de satisfaire à la plupart des exigences de lecture courantes. Ce groupe fait preuve de beaucoup de polyvalence dans ses capacités de lecture.

Note Les personnes qui ont déclaré n'avoir aucune connaissance des deux langues officielles du Canada sont comprises dans le niveau 1.

Source *Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement*, Statistique Canada, 1989.

Par ailleurs, l'enquête canadienne établit une fois de plus une corrélation entre l'analphabétisme et un faible niveau de scolarisation : plus de 60 % des Canadiens qui n'ont pas fait d'études ou seulement des études primaires sont situés aux niveaux 1 et 2, alors que les personnes ayant au moins un diplôme d'études secondaires sont presque absentes de ces deux niveaux.

De plus, la relation entre les difficultés en lecture et l'âge est confirmée : 6 % des Canadiens de 16-24 ans se situent aux niveaux 1 et 2, comparativement à 36 % des personnes de 55 à 69 ans. Par ailleurs, les résultats actuels démontrent que les hommes et les femmes se répartissent également entre les quatre niveaux de lecture.

Par l'ampleur de l'échantillon utilisé et par la méthodologie nouvelle de classification, l'enquête de Statistique Canada apportera sûrement un éclairage important sur les compétences de la population adulte en ce qui a trait à la lecture, à l'écriture et à la mathématique.

L'enquête de Southam News

Rappelons les principaux résultats de l'enquête de Southam News, menée en 1987 auprès de 2 000 Canadiens. Si cette enquête a mesuré directement les compétences à l'écrit chez la population adulte, elle n'a pas employé la même classification des résultats que l'enquête de Statistique Canada, ce qui produit des données moins nuancées[21].

Southam News a interrogé 420 personnes au Québec : 177 à Montréal et 243 en dehors de Montréal. Selon les résultats de l'enquête, 1 453 597 personnes, soit 28 % des Québécois, sont analphabètes : 10 % sont analphabètes de base et 18 % sont analphabètes fonctionnels. Le pourcentage québécois dépasse celui des autres régions du Canada, à l'exception de Terre-Neuve (44 %), alors que la moyenne canadienne est de 24 %.

Selon les résultats des tests individuels, 8 % des adultes québécois n'ont pu encercler la date d'expiration sur un permis de conduire, 13 % n'ont pu lire les instructions sur une bouteille de médicament, 12 % n'ont pu signer correctement une carte d'assurance sociale, 25 % n'ont pas pu encercler le montant de la facture du téléphone, 33 % n'ont pu calculer le retour de la monnaie sur une facture de restaurant.

L'analphabétisme s'accroît avec l'âge : 47 % des personnes de 55 ans et plus sont analphabètes, comparativement à 16 % des adultes de moins de 35 ans. Contrairement aux résultats partiels de l'enquête de Statistique Canada concernant la lecture, la proportion des hommes analphabètes (35 %) dépasse largement celle des femmes (23 %). Si l'analphabétisme à Montréal correspond à la moyenne canadienne (23 %), en dehors de Montréal il est beaucoup plus élevé (34 %).

Les personnes analphabètes ne sont pas toutes sous-scolarisées : la moitié seulement d'entre elles n'ont pas complété 9 années de scolarité. Afin de distinguer analphabétisme et scolarisation, l'enquête crée deux catégories d'analyse : les «faux analphabètes» ont moins de 9 ans d'études et ils ont réussi les épreuves; ils constituent 16 % des personnes instruites. Les «faux lettrés» sont ceux et celles qui, malgré le fait d'avoir complété 9 ans de scolarité, n'ont pas réussi les épreuves : ils forment 46 % des analphabètes québécois.

Le nombre restreint de personnes interrogées au Québec ne permet pas de faire des recoupements plus précis. Par ailleurs, l'enquête canadienne révèle que la plupart des analphabètes canadiens (75 %) considèrent que l'incapacité de lire et d'écrire ne les empêche pas de progresser au travail. Parmi ceux et celles qui se sentent pénalisés, 3 % prennent actuellement des cours alors que 56 %

---

21. Selon la définition retenue par Southam News : «le terme 'analphabète' s'applique, d'une part, à des adultes pouvant à peine lire et écrire que l'on appelle des analphabètes de base et, d'autre part, à des personnes dont les aptitudes pour lire, écrire et compter ne leur permettent pas de se tirer d'affaire dans la vie courante et que l'on appelle des analphabètes fonctionnels». L'enquête ajoute deux catégories concernant les personnes alphabétisées : les personnes passablement instruites et celles qui sont légèrement instruites.

Voir : Le groupe INNOVA inc., *L'analphabétisme au Québec, rapport d'enquête*, Southam News, Québec, 1987, et Le groupe INNOVA inc. *L'analphabétisme au Canada, rapport d'enquête*, Southam News, 1987.

affirment qu'ils et elles n'en prendront jamais. Pourtant la moitié des personnes analphabètes interrogées expriment avoir besoin d'aide pour l'une ou l'autre des tâches suivantes : remplir un formulaire, écrire une lettre, lire des instructions, consulter l'annuaire téléphonique, lire des noms de produits, lire un article de journal.

Près de 44 % des personnes analphabètes au Canada ont eu un emploi au cours des douze derniers mois, comparativement à 69 % des personnes instruites, et 10 % n'ont jamais eu d'emploi, soit plus du double des personnes instruites (4 %). Enfin, l'enquête révèle que 23 % des analphabètes canadiens ont un revenu familial inférieur à 10 000 $.

Il sera intéressant, lorsque les résultats complets de l'enquête de Statistique Canada seront disponibles, d'établir des comparaisons et des parallèles entre les deux enquêtes canadiennes.

1.4 Les personnes inscrites en alphabétisation : les données antérieures

L'enquête de 1979

Il existe une seule enquête statistique sur les populations inscrites à des activités d'alphabétisation, et elle date de plus de dix ans[22]. Les données ont été recueillies par questionnaire auprès de 781 personnes inscrites à des activités d'alphabétisation ou de pré-secondaire. Il y a presque autant de femmes (49 %) que d'hommes (51 %) inscrits, mais les hommes sont proportionnellement plus nombreux chez les moins de 30 ans. Presque la moitié des personnes (47,5 %) ont moins de trente ans. Plus de trois quarts des personnes (77 %) ont le français comme langue maternelle, 11 % l'anglais et 12 % sont allophones. Parmi celles-ci, 48 personnes sur 96, soit 50 %, sont analphabètes dans leur propre langue.

Une proportion de 76,4 % des personnes interrogées ont moins de 9 ans de scolarité. Parmi ceux et celles qui ont fréquenté l'école pendant plus de 9 ans, la moitié (81 répondants sur 163) déclarent avoir réussi leur 9e année. L'enquête indique que 38 % des personnes inscrites ont un travail rémunérateur à temps plein ou à temps partiel, alors que 43,7 % sont bénéficiaires de prestations gouvernementales. Les bénéficiaires de prestations sont plus nombreux chez les jeunes que chez les personnes plus âgées. De plus, l'enquête révèle que deux tiers des personnes inscrites (65,7 %) n'ont aucune personne à charge et que plus de la moitié (56,6 %) sont célibataires. Un tiers (36 %) des personnes interrogées ont un ou plusieurs analphabètes dans leur famille. De ce nombre, seulement 16 personnes sur 282 ont un conjoint analphabète. Un quart des personnes inscrites en alphabétisation ont déjà fréquenté une institution spéciale (orphelinat, centre pour personnes handicapées, maison de réhabilitation, etc.).

---

22. ROBERT BEAUDRY, RENÉE NOREAU et MARC THIFFAULT, *Rapport sur la clientèle analphabète, le personnel et les services offerts par 12 commissions scolaires*, Longueuil, MEQ, Commission scolaire régionale de Chambly, 1979.

Les personnes suivent plutôt des cours de soir (60 %) que des cours de jour (40 %); la grande majorité est inscrite en cours de base (65 %) alors que les autres sont au pré-secondaire. L'étude note que 28 % des étudiants ne consacrent aucune heure d'étude en dehors des cours, mais la moitié (49,5 %) y consacre de 1 à 3 heures par semaine. La majorité des personnes, soit 79 %, se sont absentées trois fois ou moins lors de la session. La moitié (54 %) n'ont jamais suivi d'autres cours à l'éducation des adultes. Une personne sur cinq poursuit ses activités d'alphabétisation dans une maison de quartier ou dans un centre communautaire.

Les recherches-actions provinciales de 1987

Le portrait de 1979 ne fournit pas de données sur le nombre total de personnes inscrites à des activités d'alphabétisation au Québec. Les premiers chiffres à ce sujet datent de 1987. Une recherche-action provinciale avait alors relevé des données auprès de 180 organismes qui offraient des activités d'alphabétisation au Québec (76 commissions scolaires et 95 organismes indépendants)[23]. Au total, 13 426 adultes étaient inscrits dans une activité d'alphabétisation, dans une proportion de 49,3 % de femmes et de 50,7 % d'hommes. La population inscrite est concentrée dans les régions de Montréal et de Québec. Presque la moitié, soit 48,6 %, ont moins de 30 ans. La grande majorité des personnes inscrites ont moins de neuf ans de scolarité (82,9 %). À ce nombre (13 426 adultes inscrits), il faut ajouter les résultats d'une autre recherche provinciale : 1 784 personnes étaient inscrites pour la même période dans les groupes membres du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation[24]. Il y avait donc environ 15 000 adultes inscrits dans des activités d'alphabétisation en 1987.

Les allophones inscrits en alphabétisation

Une étude récente a été faite auprès de 6 117 personnes allophones inscrites à l'éducation des adultes[25]. Parmi les personnes ayant répondu au questionnaire, 838 personnes étaient inscrites en alphabétisation, soit 13,7 % de l'échantillon. La grande majorité, soit 71,5 %, sont des femmes. De plus, 41,9 % des personnes inscrites ont moins de 35 ans, et 62,8 % ont une scolarité élémentaire commencée (47,7 %) ou terminée (15,1 %), alors que 5,4 % ont une scolarité collégiale ou universitaire. La moitié des allophones inscrits en alphabétisation proviennent des Antilles (48,4 %). On peut présumer que ces personnes sont haïtiennes, puisqu'un pourcentage similaire (46,9 %) parlent le créole. Les autres personnes inscrites proviennent principalement d'Asie (23,0 %) et d'Amérique latine (12,2 %).

---

23. HÉLÈNE BLAIS et al., *Recherche-action sur le développement de l'alphabétisation au Québec. Synthèse provinciale*, Québec, MEQ, 1987.
24. CAROLE DION, NICOLE LACHAPELLE, *Le RGPAQ et ses groupes membres (portraits et synthèses)*, Montréal, Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec, 1987.
25. MONIQUE OUELLETTE, *L'éducation des adultes et les communautés culturelles dans les commissions scolaires*, Québec, MEQ, 1989.

Résumé

Les données du chapitre 1 fournissent des références afin de comprendre et de comparer le portrait statistique des personnes inscrites en alphabétisation dans les commissions scolaires, à l'ensemble de la population québécoise. Les données sur la population ayant moins de 9 ans d'études procurent des indices sur l'analphabétisme, sans toutefois y correspondre. Ces données ont l'avantage d'être disponibles pour chaque région du Québec, d'après les variables de l'âge, du sexe et de la langue maternelle.

Par son ampleur et sa méthodologie, la nouvelle enquête de Statistique Canada apportera certainement des données très significatives pour évaluer l'analphabétisme au Canada et au Québec. Les résultats partiels de cette recherche, ainsi que ceux de Southam News, sont exposés; ces données sont moins précises actuellement que les données concernant la sous-scolarisation.

D'après les données antérieures, quelque 15 000 personnes participaient à des activités d'alphabétisation en 1987, dans une commission scolaire ou dans un groupe autonome. Cela représente un faible pourcentage, à la fois par rapport au taux de sous-scolarisation et par rapport au taux d'analphabétisme relevé par les enquêtes.

La population adulte ayant moins de 9 ans de scolarité

- Près du quart des adultes québécois, soit 1 223 120 personnes, ont moins de 9 ans de scolarité; 54,6 % sont des femmes.
- La proportion d'adultes n'ayant pas atteint la 9e année est de 24,1 % chez les francophones, de 14,5 % chez les anglophones et de 30,6 % chez les allophones.
- Les régions où les taux de sous-scolarisation sont les plus élevés sont la Gaspésie (30,7 %), l'Abitibi (29,5 %) et la région de la Mauricie (27,3 %).
- La proportion des anglophones sous-scolarisés est peu élevée dans la région métropolitaine mais elle est très élevée dans les régions où les anglophones sont relativement peu nombreux.
- En général, les femmes sont sous-scolarisées dans une plus grande proportion que les hommes, à l'exception des régions de la Gaspésie, de l'Abitibi et chez les moins de trente ans. En effet, les hommes de 18-29 ans sont davantage sous-scolarisés que les femmes du même âge, et ce, dans toutes les régions du Québec.
- Chez les Italiens, les Grecs et les Portugais, la sous-scolarisation est plus élevée que la moyenne provinciale.
- Plus de 40 % des autochtones n'ont pas atteint la 9e année de scolarité.

L'analphabétisme au Québec

Selon les données disponibles de l'enquête de Statistique Canada (1997)

- Environ 6 % des Québécois de 16 à 69 ans (283 000 personnes) sont à peu près incapables de lire.
- De plus, 13 % ou 614 000 personnes de 16 à 69 ans peuvent seulement repérer des mots familiers dans un texte simple.
- Seulement 57 % des Québécois sont capables de satisfaire la plupart des exigences que suppose la lecture courante.

Selon les résultats de l'enquête de Southam News (1987)

- Près du tiers des Québécois, soit 1 453 897 personnes, sont analphabètes; ce pourcentage est plus élevé que celui des autres régions du Canada, à l'exception de Terre-Neuve (44 %).
- L'«analphabétisme fonctionnel» touche 18 % des Québécois, et l'«analphabétisme de base», 10 %.
- L'analphabétisme est plus présent chez les hommes (35 %) que chez les femmes (23 %).
- L'analphabétisme est plus présent dans les régions excluant Montréal (34 %) que dans la région de Montréal (23 %).
- Environ la moitié (46 %) des personnes analphabètes au Québec ont plus de 9 ans de scolarité.
- Seulement 17 % des personnes analphabètes au Canada jugent que l'incapacité de lire ou d'écrire les pénalise dans leur travail ou ailleurs. Parmi celles-ci, 3 % prennent des cours.

Les populations inscrites en alphabétisation : les données antérieures

- En 1987, environ 15 000 personnes étaient inscrites à des activités d'alphabétisation dans une commission scolaire ou dans un groupe populaire. Il y a autant de femmes que d'hommes inscrits.
- Presque la moitié des personnes inscrites ont moins de 30 ans, et 82,9 % ont moins de 9 ans de scolarité.
- Les femmes constituent 71 % des allophones inscrits aux activités d'alphabétisation.
- La moitié des personnes allophones inscrites dans des activités d'alphabétisation proviennent des Antilles, essentiellement d'Haïti.

Chapitre 2

Le portrait statistique 1988-1989

Chapitre 2 - Le portrait statistique 1988-1989

2.1 Notes méthodologiques

Les données informatiques traitées dans le présent document sont recueillies dans les commissions scolaires à partir de l'inscription des personnes. Elles sont ensuite acheminées dans deux systèmes informatiques du Ministère, soit le «SIMCA» et le «SIFCA»[1]. Certaines données sont assez fidèles de la réalité parce qu'elles sont obligatoires; d'autres, facultatives, entraînent des résultats moins fiables.

Tout au long de l'année 1988-1989, 16 214 personnes différentes se sont inscrites à des activités d'alphabétisation. Comme toute inscription entraîne automatiquement une donnée statistique, que les entrées se font de manière continue et que les départs sont relativement fréquents, nous ne pouvons affirmer que toutes les personnes inscrites ont fait une année complète de formation. Les résultats doivent donc être analysés avec discernement.

Des personnes «analphabètes» ou des personnes «inscrites»?

L'analphabétisme est un concept large qui se subdivise en plusieurs niveaux : on parle d'analphabétisme «complet» ou «de base», d'analphabétisme «semi-fonctionnel» ou «fonctionnel», etc. Le programme de formation sur mesure en alphabétisation, qui est le cadre pédagogique mis en place depuis quelques années dans les commissions scolaires, n'est pas structuré de façon à classer les adultes inscrits selon un niveau précis d'analphabétisme. Il offre une gamme étendue de situations liées à des thèmes de vie, qui intègrent aussi bien le décodage que le perfectionnement de l'écrit, ainsi que des notions mathématiques de difficultés diverses. Les personnes qui s'inscrivent à des activités d'alphabétisation ont donc des besoins de formation larges, que nous ne pouvons déterminer actuellement. Étant donné cette situation, il est prématuré de qualifier d'analphabètes toutes les personnes inscrites à des activités d'alphabétisation. C'est pourquoi le document fait simplement référence à des personnes «inscrites».

Les groupes autonomes d'alphabétisation dans le portrait statistique

Le portrait statistique ne concerne que les adultes inscrits dans les commissions scolaires; cela n'empêche pas des adultes inscrits dans plusieurs groupes autonomes de faire partie officieusement du portrait statistique. En effet, depuis plusieurs années et dans la plupart des régions, les deux réseaux d'alphabétisation, soit les commissions scolaires et les groupes autonomes, se concertent et établissent différentes formes de collaboration, que ce soit pour la formation, le ressourcement pédagogique, la promotion et le recrutement. Advenant le cas d'une entente financière concernant la formation, certains participants de groupes autonomes sont enregistrés dans les statistiques des commissions scolaires. Il y a donc des adultes, dans une proportion difficile à estimer, qui, même s'ils sont inscrits dans une commission scolaire, font leurs activités dans un groupe autonome[2].

---

1. SIMCA : Système d'information du Ministère sur les clientèles adultes; et SIFCA : Système d'information sur le financement des clientèles adultes.
2. Nous n'avons pas de données concernant exclusivement les populations inscrites dans les groupes autonomes d'alphabétisation. Il y aurait lieu de faire cette démarcation afin d'avoir un portrait d'ensemble clair, à la fois des personnes rejointes par les commissions scolaires et de celles rejointes par les groupes autonomes.

Les données concernant les personnes inscrites

- *Age, sexe et langue maternelle*
  Les données informatisées indiquent le sexe et l'âge de chaque personne inscrite. Les personnes ont été réparties en trois groupes d'âge : les 15-29 ans, les 30-49 ans et les personnes âgées de 50 ans et plus. Les données concernant la langue maternelle distinguent le français et l'anglais mais non les autres langues, regroupées sous le vocable «autres» et que nous désignons par le terme «allophones».

- *La scolarité antérieure*
  La scolarité antérieure est une donnée facultative qui n'est soumise à aucune vérification dans les commissions scolaires. Lors de l'inscription les personnes déclarent le nombre d'années d'études faites antérieurement. La façon de consigner les renseignements n'est pas précisée; on ne sait pas s'il s'agit d'années complétées, de classe ou de durée de fréquentation scolaire. De plus, il faut signaler que plusieurs personnes ont de la difficulté à se rappeler le nombre d'années scolaires effectuées, surtout lorsque celles-ci ont été faites il y a longtemps, ou qu'elles ont été perturbées (années doublées, déménagements, cheminement en classes spéciales, etc.). Notons que 393 dossiers n'avaient aucune réponse à cette question et que sept autres indiquaient un nombre supérieur à 18 années de scolarité, dont un signalait 43 ans! Malgré ces imprécisions, les données concernant la scolarité semblent cohérentes dans l'ensemble; c'est pourquoi elles font partie du portrait statistique.

- *Les diplômes obtenus*
  Les informations concernant les diplômes proviennent de deux sources : d'abord le système informatique retrace, parmi les inscriptions, toutes les personnes ayant déjà reçu un diplôme du ministère de l'Éducation; ces informations sont donc validées. Le système permet aussi de compiler d'autres diplômes non décernés par le Ministère. Ces données, recueillies dans les commissions scolaires sur la foi des personnes inscrites, ne sont soumises à aucune vérification. Les données sont donc analysées selon deux catégories : les diplômes non vérifiés (selon les informations provenant des commissions scolaires) et les diplômes transmis par le Ministère.

  Il faut toutefois noter que les activités d'alphabétisation sont admissibles au financement seulement pour les personnes qui ne possèdent pas de diplôme. Le secondaire professionnel court faisait auparavant partie des programmes non admissibles; depuis 1988 la situation est corrigée et les personnes provenant de ce secteur ont accès au financement de leur formation en alphabétisation[3].

- *Date d'entrée à l'éducation des adultes*
  La donnée concernant l'entrée à l'éducation des adultes indique la première inscription à un cours suivi à l'éducation des adultes; cela ne signifie pas que les personnes participaient alors à des activités d'alphabétisation, ni qu'elles soient demeurées en processus de formation tout au long de cette période.

---

3. Le secondaire professionnel court était un programme pour lequel aucun diplôme n'est décerné. Il accueillait en majorité des étudiants ayant eu des difficultés scolaires depuis le primaire. Maintenant aboli, il a été remplacé par le programme de cheminement particulier. Nous n'avons pu obtenir de données concernant les étudiants provenant du secondaire professionnel court inscrits aux activités d'alphabétisation, mais il semble qu'ils soient nombreux à y participer.

Bien qu'indirecte, cette donnée nous fournit néanmoins un indice longitudinal de la fréquentation du service de l'éducation des adultes. Plus l'entrée est récente et plus grande est la probabilité que celle-ci corresponde à l'entrée au programme d'alphabétisation.

- *Le rattrapage scolaire*
  Le programme de rattrapage scolaire, géré par le ministère de la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle du Québec, ne définit pas un contenu précis d'alphabétisation. Il s'agissait, à l'origine, d'un programme d'allocations, destiné aux personnes bénéficiaires de moins de trente ans pour les aider à poursuivre leurs études et qui leur permettait de majorer leurs prestations. Depuis 1989, le programme est disponible pour tous les bénéficiaires, quel que soit leur âge. Le programme de rattrapage scolaire a «attiré» en alphabétisation des personnes qui n'étaient pas nécessairement motivées à entreprendre une telle formation. Comme on peut supposer que leurs attentes sont différentes de celles des personnes qui effectuent la formation de leur plein gré, nous en avons fait une catégorie d'analyse particulière.

D'autres informations, facultatives, n'ont pu être traitées parce qu'elles n'avaient pas été transmises dans la majorité des dossiers. Il s'agit du lieu de naissance (qui distingue Canada, Québec et «autres») et de la municipalité de naissance (les municipalités du Québec).

Par ailleurs, il n'y a aucune donnée informatisée permettant de connaître, entre autres, le revenu, le statut civil, les caractéristiques familiales, sociales et professionnelles des personnes inscrites.

Les données concernant la formation

- *Langue d'enseignement*
  Au Québec l'alphabétisation peut s'effectuer en français ou en anglais, selon le choix des personnes. Il est aussi possible de s'alphabétiser en cri ou en inuktitut, langues des communautés autochtones qui relèvent des commissions scolaires Crie et Kativik.

- *Type de formation et rythme hebdomadaire*
  Le registre des heures de formation hebdomadaires s'échelonne de 1 heure à un maximum de 30 heures. Pour qu'une personne puisse dépasser le maximum, la commission scolaire doit obtenir une autorisation de sa direction régionale. Le temps partiel est défini comme étant la formation inférieure à quinze heures hebdomadaires et le temps complet comme celle qui est égale ou supérieure à quinze heures.

- *Les heures d'alphabétisation cumulées*
  Conformément à l'instruction de 1987-1988 sur l'organisation des activités d'éducation des adultes dans les commissions scolaires, les heures de formation en alphabétisation sont cumulées jusqu'à un maximum de 2 000 heures, ce qui devrait permettre de compléter la formation entreprise[4]. Avant cette date, les heures ne sont pas comptabilisées; il est donc possible que des personnes aient suivi un nombre important d'heures d'alphabétisation sans que cela n'apparaisse dans le tableau des heures cumulées.

- *Inscription à d'autres cours que les cours d'alphabétisation*
  Nous pouvons savoir si les personnes sont inscrites à d'autres cours que ceux de l'alphabétisation. Ces cours sont faits simultanément à la formation en alphabétisation, qui demeure la formation principale.

Le guide de formation sur mesure en alphabétisation distingue deux orientations au programme, selon les objectifs poursuivis par les adultes. L'une, de type fonctionnel, permet de se débrouiller avec l'écrit dans des situations de la vie courante. L'autre est axée vers le pré-secondaire et la poursuite des études. À l'heure actuelle, nous ne pouvons mesurer les résultats de la formation selon ces deux orientations, car il n'existe pas de mesure uniforme qui évalue la progression des acquis des personnes inscrites.

De plus, le phénomène de l'abandon n'a pas pu être traité dans ce document parce qu'il n'est pas défini précisément, souvent confondu avec les données concernant les départs[5].

Le taux de roulement de la population inscrite

Depuis combien d'années les personnes sont-elles inscrites à des activités d'alphabétisation? Bien qu'il soit impossible de répondre exactement à cette question, nous pouvons avoir une idée du taux de roulement de la population en comparant deux données. Nous avons d'abord extrait des données antérieures les personnes qui, présentes en 1987-1988, ne l'étaient plus en 1988-1989; nous les désignons par l'expression «les départs». Puis, nous avons retracé les personnes présentes en 1988-1989 qui n'avaient fait aucune heure de formation en 1987-1988, que nous appelons «les arrivées». Les chiffres obtenus jettent un éclairage sur le nombre réel de personnes rejointes par l'alphabétisation et situent à quel rythme et dans quelle proportion la population se renouvelle.

---

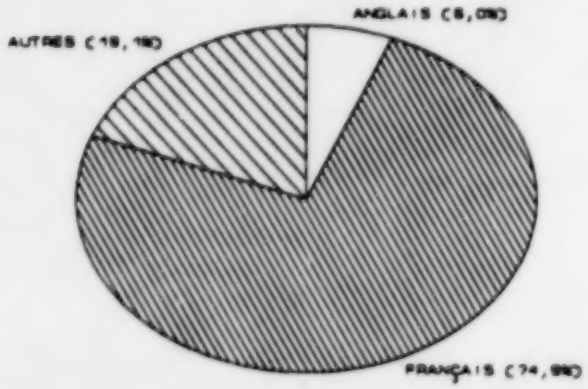
4. L'instruction de 1987-1988 tient lieu de régime pédagogique pour le secteur de l'éducation des adultes au Québec. Elle précise, entre autres, pour chacun des programmes offerts à l'éducation des adultes, un nombre maximum d'heures de fréquentation afin de compléter la formation.
5. La définition du phénomène, tout comme la façon de le comptabiliser, dépend de chaque commission scolaire. Notons que le phénomène des abandons, s'il se révèle important, soulève des questions de nature à remettre en cause certaines interventions et certains contenus pédagogiques.

2.2 Le portrait provincial

Les données concernant les personnes inscrites

- *Langue maternelle, âge et sexe*

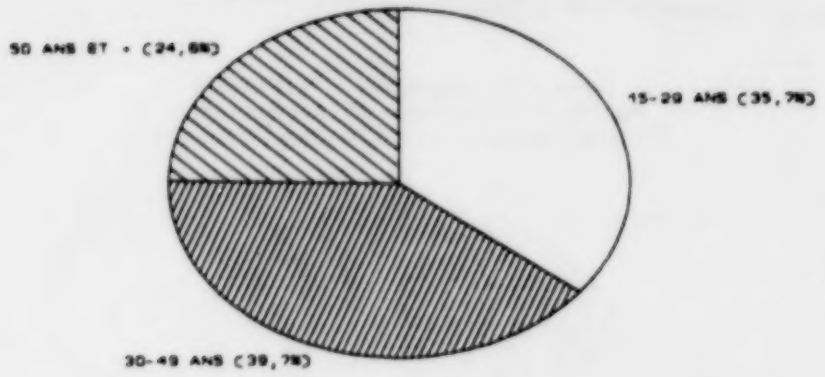
Langue maternelle de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les données révèlent que 16 214 personnes se sont inscrites à des activités d'alphabétisation en 1988-1989. Près des trois quarts d'entre elles (12 135 personnes) sont francophones; 976 personnes sont anglophones alors que les allophones représentent 3 090 personnes inscrites. Contrairement aux deux autres groupes, les allophones sont sur-représentés car ils ne constituent que 10 % de la population québécoise. Leur présence plus nombreuse peut s'expliquer par le fait qu'ils sont sous-scolarisés dans une plus grande proportion que les deux autres groupes linguistiques[6], et que le programme d'alphabétisation représente souvent pour eux un moyen d'apprendre à parler, à lire et à écrire le français.

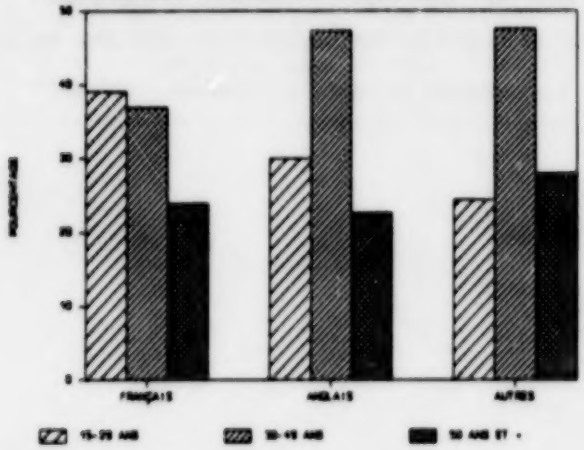
6. Selon les données de référence, 30,6 % des personnes allophones ont complété moins de 9 ans de scolarité.

Âge de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



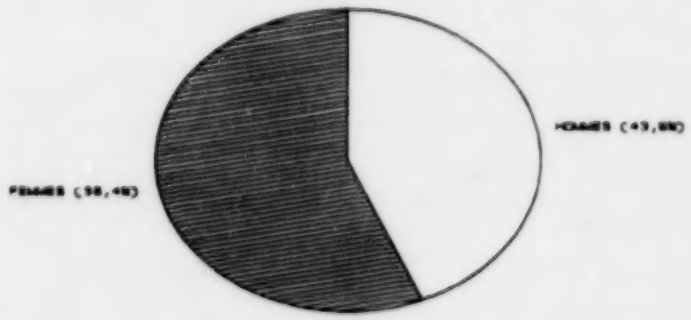
Les jeunes de moins de trente ans forment 35,7 % de la population inscrite (5 788 personnes), ce qui représente une diminution par rapport aux données antérieures de 1979 et de 1987, alors qu'ils en constituaient presque la moitié. Les 30-49 ans représentent le groupe le plus nombreux (6 421 personnes) alors que le nombre de personnes de 50 ans et plus s'élève seulement à 3 828. Il est curieux de constater que, si l'analphabétisme touche davantage les personnes âgées, ce ne sont pas elles qui profitent principalement des activités d'alphabétisation. Par ailleurs, il n'y a pas d'âge pour s'inscrire en formation : les plus jeunes personnes inscrites ont 16 ans alors que 6 personnes ont entre... 90 et 99 ans.

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon l'âge, par langue maternelle, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les francophones inscrits dans les activités d'alphabétisation sont plus jeunes que les deux autres groupes linguistiques. En effet, on retrouve 39,1 % de personnes de moins de 30 ans chez ceux-ci, comparativement à 24,4 % chez les allophones; les anglophones, quant à eux, se situent à mi-chemin entre les deux groupes : 30 % d'entre eux ont moins de trente ans.

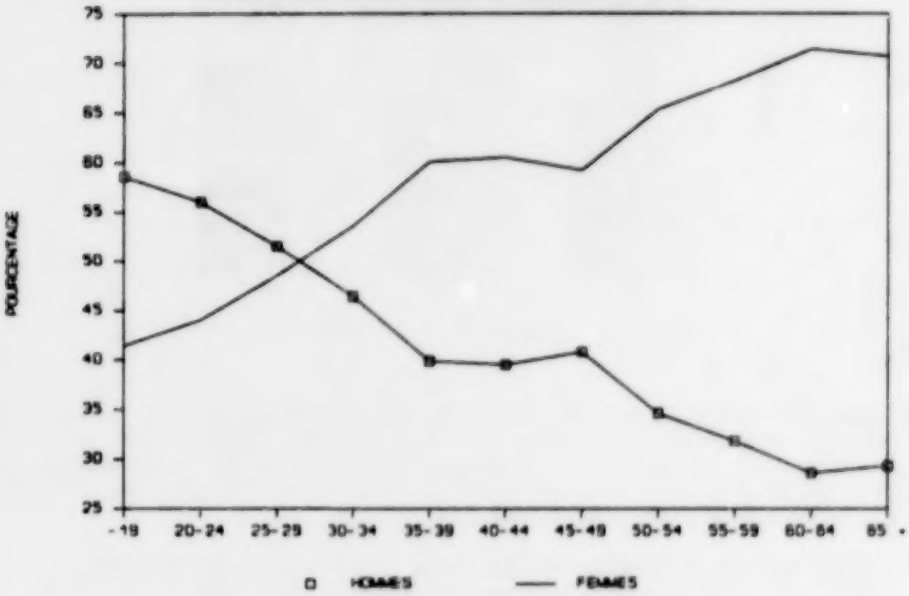
Sexe de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



En 1988-1989, il y avait 9 136 femmes et 7 065 hommes inscrits en alphabétisation. Alors que les données antérieures montraient une égalité entre les sexes, les femmes sont maintenant majoritaires dans les activités d'alphabétisation, pour tous les groupes d'âge et pour les trois groupes linguistiques, à l'exception des moins de trente ans. On observe que, même si l'analphabétisme semble toucher

davantage les hommes que les femmes, ce sont celles-ci qui profitent davantage des activités d'alphabétisation[7].

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon le sexe, par âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

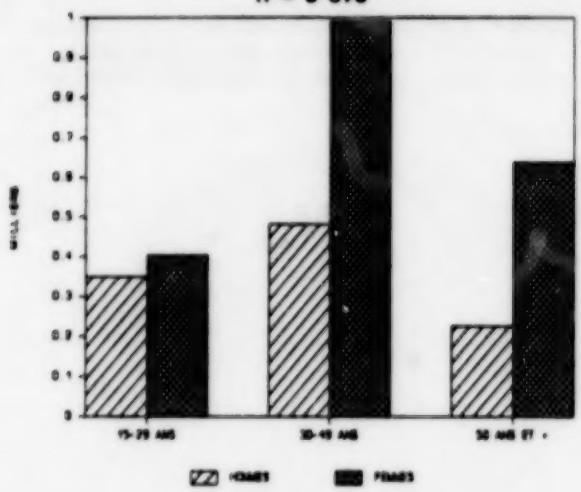


Les femmes sont majoritaires dans les activités d'alphabétisation dans un rapport directement proportionnel à l'âge : leur présence s'accroît graduellement avec le vieillissement de la population inscrite, jusqu'à atteindre 69,2 % chez les personnes de 50 ans et plus. C'est seulement chez les moins de 30 ans que les hommes sont plus nombreux. Cette situation s'apparente aux données concernant la sous-scolarisation ainsi qu'aux données antérieures sur les populations inscrites[8].

---

7. Selon Southam News, 35 % des hommes québécois sont analphabètes, comparativement à 23 % des femmes. Par contre, les données partielles de l'enquête de Statistique Canada ne dénotent pas de différences entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à leurs compétences en lecture.
8. Les hommes francophones et anglophones de 15-29 ans sont davantage sous-scolarisés que les femmes du même âge, et ce, dans toutes les régions du Québec. Voir le tableau 4 en annexe. Par ailleurs, l'enquête de 1979 notait que les hommes de moins de 30 ans étaient plus nombreux que les femmes à s'inscrire à des activités d'alphabétisation.

Les allophones inscrits à des activités d'alphabétisation, selon le sexe et l'âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n = 3 090



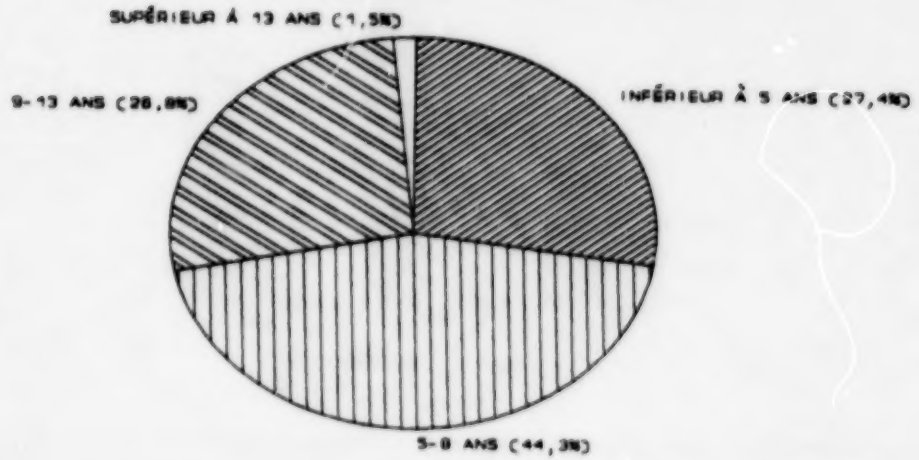
Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses chez les allophones que chez les deux autres groupes linguistiques. Représentant le double des hommes inscrits chez cette population, elles sont majoritaires dans tous les groupes d'âge, surtout chez les personnes de 50 ans et plus. Ces faits confirment les données antérieures[9].

La sous-scolarisation est un facteur qui peut expliquer la plus grande présence des femmes allophones : celles-ci sont sous-scolarisées, quel que soit leur âge, dans une plus grande proportion que les hommes allophones et que les femmes des autres groupes linguistiques[10]. Elles ont donc des besoins de formation importants pour s'alphabétiser et pour communiquer en français.

9. L'étude de 1989 dénote une proportion de 71,5 % de femmes allophones inscrites à des activités d'alphabétisation, comparativement à 28,5 % d'hommes.
10. Les données du chapitre 1 montrent que 34 % des femmes allophones ont moins de 9 ans d'études. Voir le tableau 5 en annexe.

- *Scolarité antérieure*

Années d'études antérieures de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

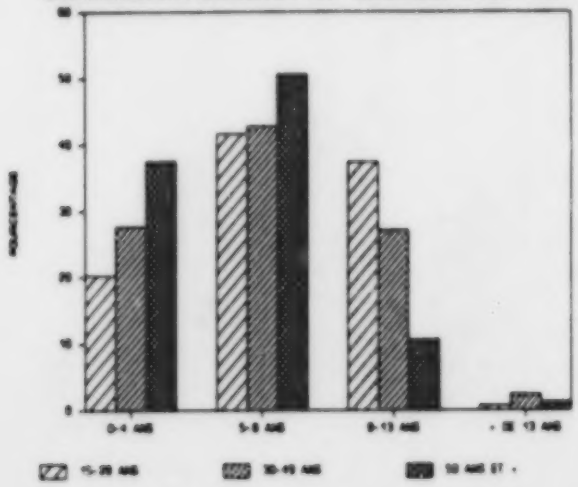


Les données recueillies démontrent que 11 347 personnes inscrites à des activités d'alphabétisation (71,7 %) ont fait moins de 9 ans de scolarité, la plupart d'entre elles se situant entre 5 et 8 ans de scolarité[11]. D'autre part, 4 474 personnes inscrites, soit 28,3 %, ont déclaré avoir complété plus de 9 ans de scolarité. Parmi elles, 272 personnes ont fait plus de 13 ans de scolarité.

Il est évident, d'après les résultats, que la scolarité n'est pas une mesure très fiable des compétences réelles, puisque près d'un tiers des personnes inscrites en alphabétisation éprouvent des difficultés à lire et à écrire, bien qu'elles aient complété 9 ans de scolarité ou même davantage.

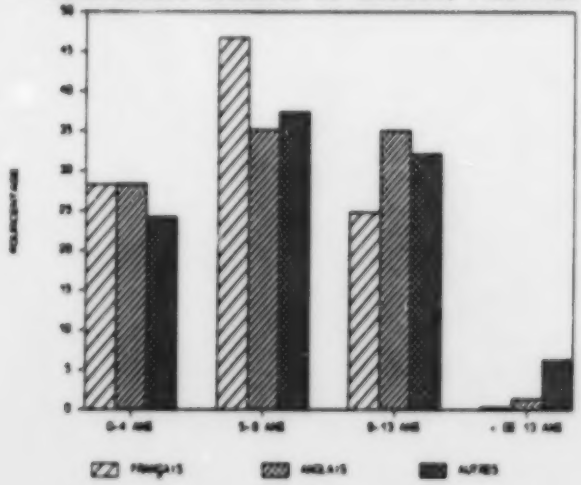
11. Il faut noter que les résultats concernant la scolarité doivent être analysés avec prudence. Voir les notes méthodologiques, en page 20.

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon les années d'études antérieures, par groupe d'âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



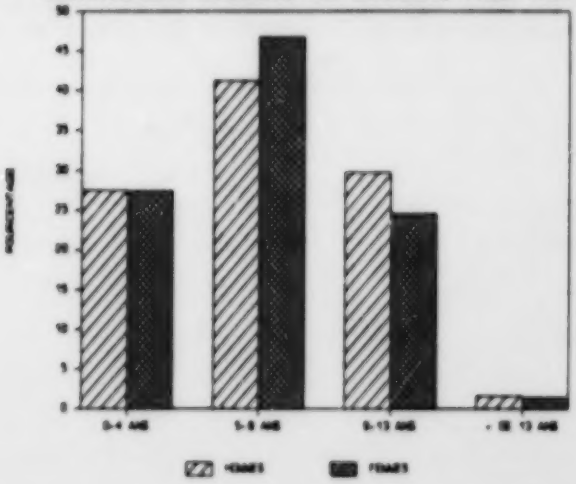
La scolarité varie directement en fonction de l'âge, surtout pour les niveaux indiquant 0-4 ans et 9-13 ans de scolarité. Cela n'empêche pas que plus de 60 % des jeunes de 15-29 ans inscrits en alphabétisation ont complété moins de 9 ans de scolarité, dont 20,3 % moins de 5 ans, ce qui est étonnant dans un contexte où la fréquentation scolaire est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans.

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon les années d'études antérieures, par langue maternelle, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les anglophones et les allophones inscrits à des activités d'alphabétisation sont généralement plus scolarisés que les francophones. Si on regroupe les données des deux niveaux plus élevés de scolarité, on observe que 38,4 % des allophones ainsi que 36,5 % des anglophones ont complété 9 ans ou plus de scolarité, comparativement à 25,1 % des francophones. La situation est encore plus manifeste chez les personnes ayant fait plus de 13 ans de scolarité, qui sont majoritairement allophones. Pour celles-ci, il est possible que les besoins de formation touchent davantage l'apprentissage du français en tant que langue seconde, que l'alphabétisation comme telle.

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon les années d'études antérieures, par sexe, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les femmes qui s'inscrivent à des activités d'alphabétisation sont proportionnellement moins scolarisées que les hommes : 46,7 % d'entre elles ont complété entre 5 et 8 ans d'études, comparativement à 41,2 % des hommes inscrits, alors que chez les personnes ayant fait de 9 à 13 ans d'études, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes.

Par ailleurs, on observe un phénomène curieux chez les moins de trente ans. Étant donné que les hommes de cet âge sont davantage sous-scolarisés que les femmes, on aurait pu supposer que ceux qui ont moins de 9 ans d'études seraient proportionnellement plus nombreux à s'inscrire en alphabétisation. Or, ce n'est pas le cas : les femmes et les hommes de 15-29 ans se distribuent à peu près également entre les différents niveaux de scolarité. Ce n'est donc pas en raison d'une scolarité plus faible que les hommes de 15-29 ans sont plus nombreux à s'inscrire à des activités d'alphabétisation. On peut se demander si ceux-ci ne sont pas plus nombreux parce qu'ils veulent obtenir au plus tôt une qualification professionnelle, alors que les femmes de moins de trente ans sont moins centrées sur cet objectif, ayant souvent à cet âge la charge de jeunes enfants.

- *Les diplômes obtenus*

Les personnes diplômées inscrites à des activités d'alphabétisation, selon l'âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n= 527

Diplômes	Groupe d'âge			
	15-29 ans	30-49 ans	50 ans et +	**Total**
Diplômes non vérifiés	7	20	4	31
DEC	3	12	3	18
DES (professionnel)	223	35	-	258
DES (général)	108	112	-	220
Total	**341**	**179**	**7**	**527**

Note DEC : Diplôme d'études collégiales
DES : Diplôme d'études secondaires

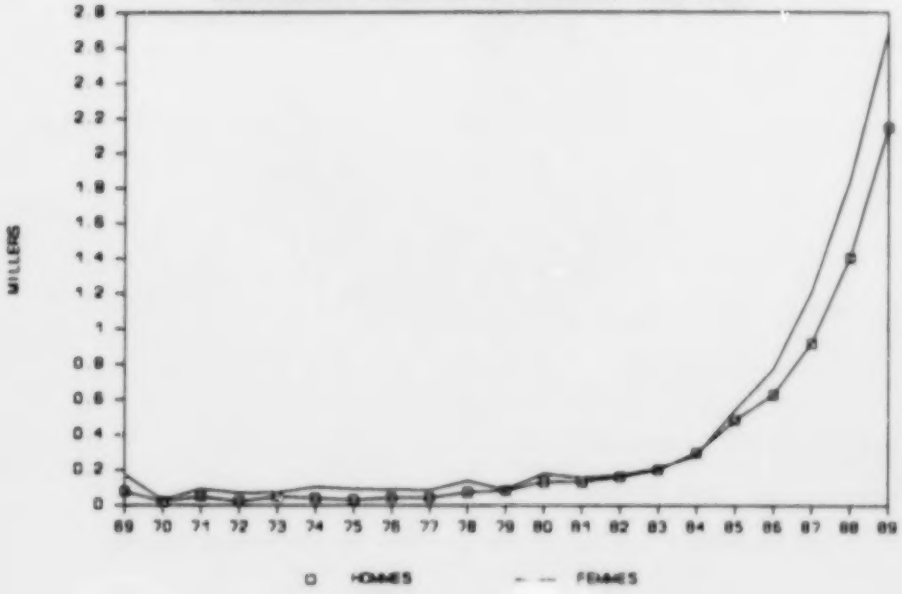
Même s'il est impossible de financer des activités d'alphabétisation pour les personnes déjà diplômées, 527 personnes l'étaient avant d'entreprendre des activités d'alphabétisation; seulement 31 de ces diplômes ne sont pas vérifiés[12]. Les diplômés sont majoritairement des jeunes de 15-29 ans, et les diplômes obtenus sont presque tous de niveau secondaire, secteur général ou secteur professionnel. Les diplômés se distribuent comme suit selon la langue maternelle : 436 francophones, 47 allophones et 40 anglophones. Proportionnellement ce sont les anglophones qui sont davantage diplômés : 4,1 % des anglophones inscrits ont un diplôme, comparativement à 3,6 % des francophones et à 1,5 % des allophones.

Il est possible que les personnes diplômées, à la suite du refus de financement de la part du Ministère, ne soient pas demeurées dans les activités d'alphabétisation, à moins que la commission scolaire n'ait assumé elle-même le financement de la formation. Il n'en reste pas moins que plus de 500 personnes ont été admises par les services d'accueil d'alphabétisation et que leur diplôme ne les empêchait pas d'éprouver des difficultés importantes en lecture et en écriture.

12. Voir les notes méthodologiques concernant les diplômes, page 20.

- *Date d'entrée à l'éducation des adultes*

**Date d'entrée à l'éducation des adultes :
population inscrite à des activités d'alphabétisation selon le sexe,
commissions scolaires du Québec, 1988-1989**

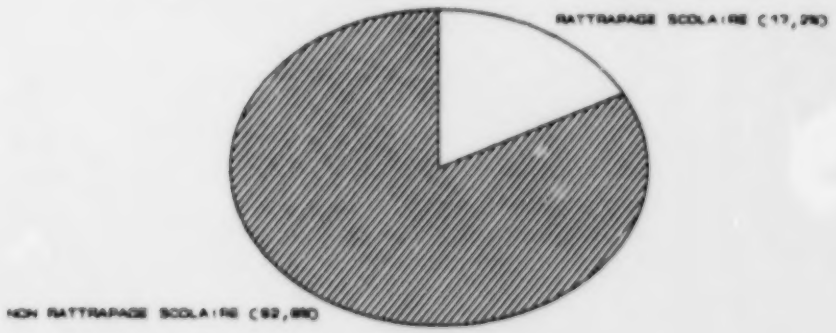


Les premières inscriptions à une activité de l'éducation des adultes datent d'environ 20 ans. De 1969 à 1980, les entrées suivent une moyenne régulière d'environ 150 à 200 inscriptions par année. Par la suite, le nombre d'inscriptions augmente; dès 1985, année d'ouverture des enveloppes budgétaires, les entrées sont encore plus nombreuses chaque année. La moitié de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, soit 8 086 personnes, ont fait leur première inscription à l'éducation des adultes en 1988 ou en 1989.

Les femmes sont systématiquement plus nombreuses que les hommes à s'inscrire à l'éducation des adultes, chaque année depuis 20 ans. À partir de 1984, l'augmentation des inscriptions touche davantage les femmes que les hommes.

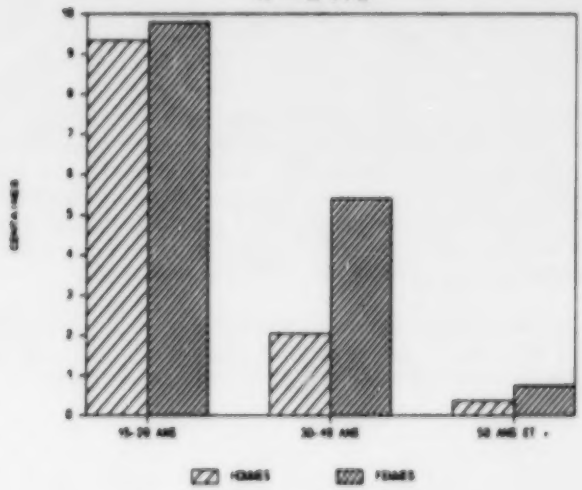
- *Le programme de rattrapage scolaire*

Inscription ou non au programme de rattrapage scolaire, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Le programme de rattrapage scolaire rejoint 2 773 personnes, soit 17,2 % de la population inscrite à des activités d'alphabétisation. Ces personnes sont bénéficiaires de l'aide sociale.

Les personnes inscrites au programme de rattrapage scolaire en alphabétisation, selon l'âge et le sexe, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n = 2 773



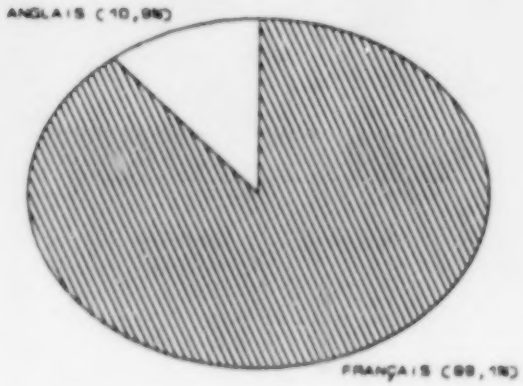
Le programme de rattrapage scolaire rejoint surtout des jeunes : 69 % des personnes inscrites au programme ont moins de trente ans. Les personnes de 50 ans et plus participent peu à ce programme : 113 d'entre elles y sont inscrites.

Les femmes sont majoritaires (57,6 %) dans ce programme, même chez les 15-29 ans. On constate une grande disparité chez les 30-49 ans, où les femmes représentent plus que le double des hommes inscrits. Il est possible que le programme de rattrapage scolaire soit plutôt offert aux femmes de cet âge alors que les hommes sont davantage orientés vers des stages d'insertion en milieu de travail.

Les données concernant la formation

- *Langue d'enseignement*

Langue d'enseignement de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

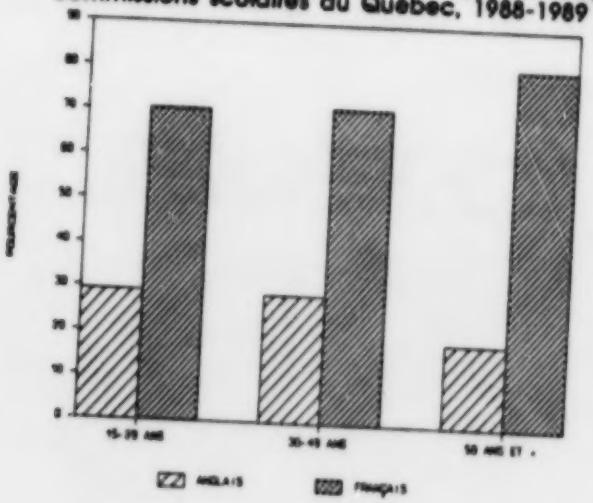


Les données concernant la langue d'enseignement révèlent que seuls le français (89 %) et l'anglais (11 %) sont utilisés[13]. Il est à noter qu'aucun anglophone et aucun francophone n'ont opté pour la langue d'enseignement différente de leur langue maternelle. Seuls les allophones semblent choisir la langue d'enseignement.

13. Comme les Inuit et les Cris ne s'alphabétisent pas dans leur langue maternelle, nous n'avons aucun moyen de les dénombrer. Les personnes de ces nations font partie des allophones, comme les personnes des autres nations autochtones, en ce qui a trait à la langue maternelle.

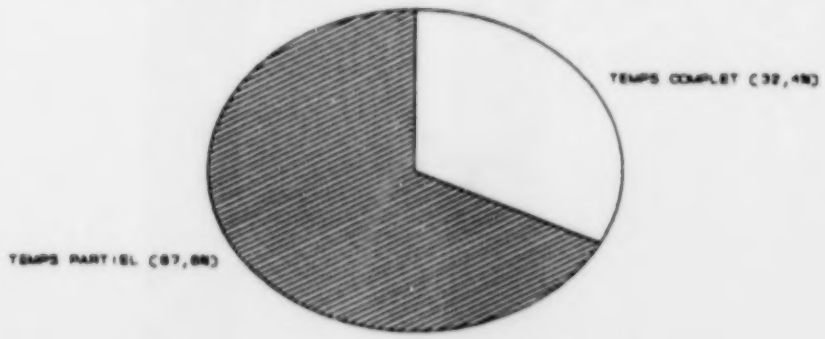
Près de trois quarts des allophones choisissent le français, quel que soit l'âge; c'est dans le groupes des 50 ans et plus que le choix du français comme langue d'enseignement est le plus marqué (81,3 %).

Répartition (%) des allophones inscrits à des activités d'alphabétisation selon la langue d'enseignement, par groupe d'âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



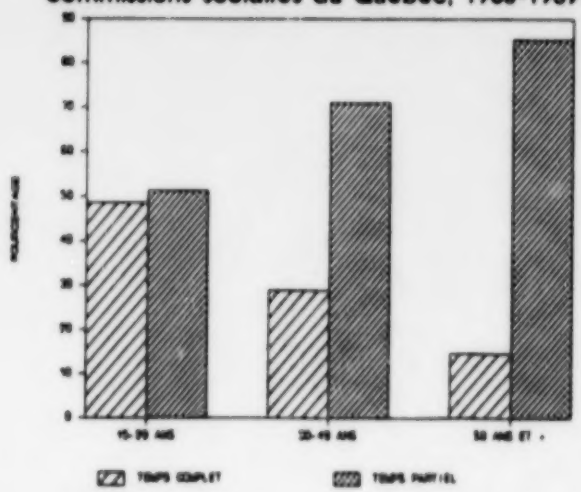
- *Type de formation*

Type de formation de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



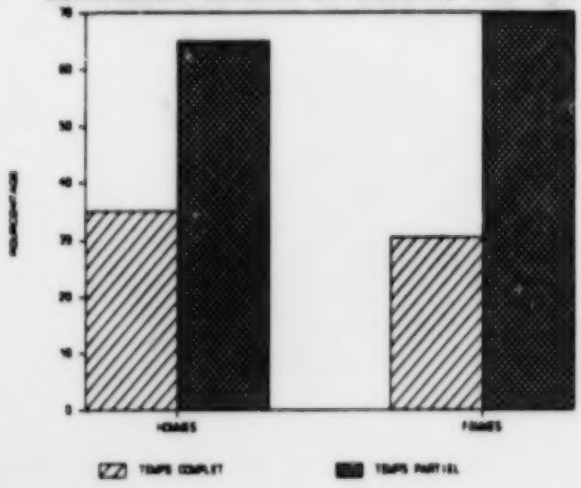
La majorité des personnes inscrites, soit 10 908 personnes, suivent le programme d'alphabétisation à temps partiel alors que 5 225 personnes suivent la formation à temps complet.

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon le type de formation, par groupe d'âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



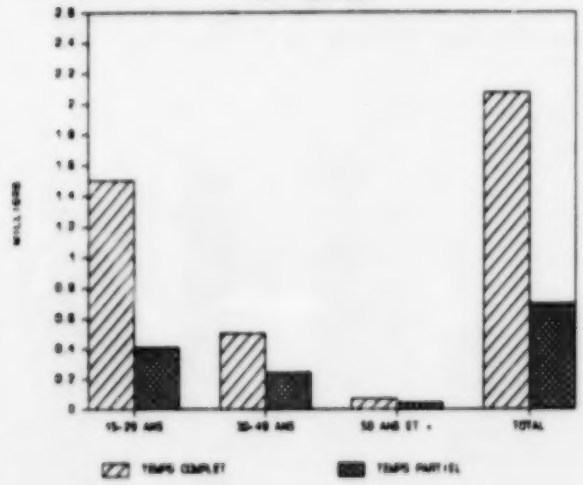
La formation à temps partiel attire davantage les personnes plus âgées que les jeunes. La répartition entre le temps complet et le temps partiel est sensiblement égale dans le groupe des jeunes, alors que 85,4 % des personnes de 50 ans et plus suivent des cours à temps partiel.

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon le type de formation, par sexe, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les femmes choisissent davantage la formation à temps partiel que les hommes : 69 % d'entre elles suivent les activités à temps partiel, comparativement à 63,2 % des hommes.

Les personnes inscrites au programme de rattrapage scolaire selon l'âge et le type de formation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n = 2 773



Les trois quarts des participants et des participantes au programme de rattrapage scolaire, soit 2 076 personnes, sont inscrits à temps complet. Ce type de formation est majoritaire dans les trois groupes d'âge, mais c'est chez les jeunes que la proportion est la plus forte, puisque 78,5 % d'entre eux sont à temps complet. D'ailleurs, on remarque que le groupe des 15-29 ans est le seul groupe d'âge à compter plus de personnes inscrites à temps complet dans le programme de rattrapage scolaire (1 503 personnes) que dans les activités d'alphabétisation «régulière» (1 290 personnes)[14].

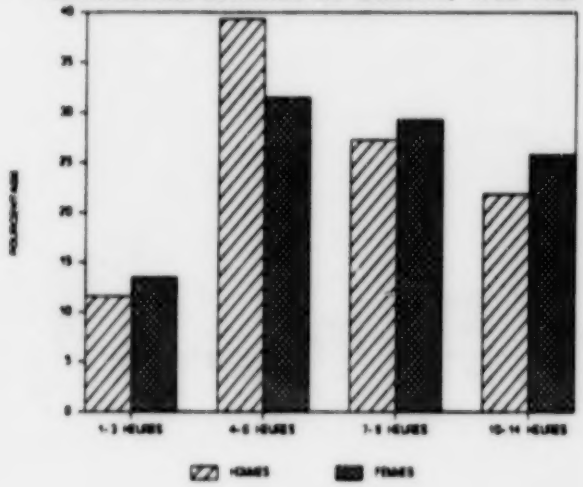
Les données globales indiquent que le rattrapage scolaire rejoint 40 % de tous ceux et toutes celles qui sont à temps complet en alphabétisation[15]. En proportion, le temps complet occupe 75 % des personnes inscrites au programme de rattrapage scolaire, alors qu'il représente seulement 25 % des personnes inscrites dans les activités d'alphabétisation «régulière».

On peut en conclure que, même si le programme de rattrapage scolaire touche relativement peu de personnes inscrites, le fait qu'il rejoigne surtout des jeunes à temps complet a pour conséquence de former une minorité «visible» qui occupe peut-être, dans les préoccupations, une place plus grande que sa proportion réelle.

14. Voir le tableau 13 en annexe.
15. Voir le tableau 13 en annexe.

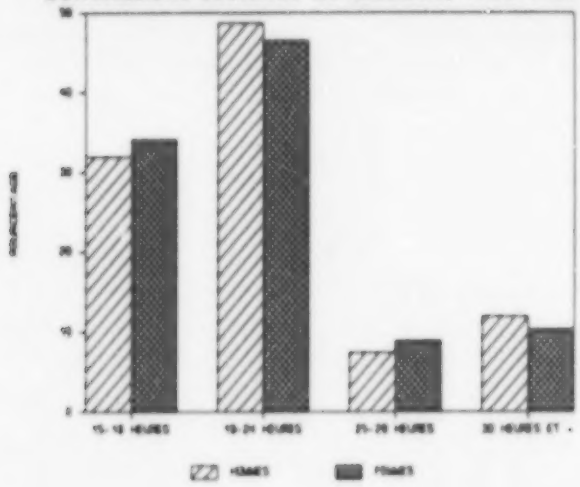
- *Rythme hebdomadaire*

Répartition (%) de la population inscrite à temps partiel à des activités d'alphabétisation, selon le rythme hebdomadaire, par sexe, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



La plupart des personnes inscrites à temps partiel assistent à la formation pendant 4 à 6 heures par semaine, ce qui équivaut approximativement à deux séances hebdomadaires. Dans cette catégorie, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes, alors que celles-ci font davantage d'heures de formation par semaine. On remarque néanmoins que 13,8 % des femmes et 11,8 % des hommes n'assistent qu'à une seule séance d'alphabétisation par semaine, soit de 1 à 3 heures de formation.

Répartition (%) de la population inscrite à temps complet à des activités d'alphabétisation, selon le rythme hebdomadaire, par sexe, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

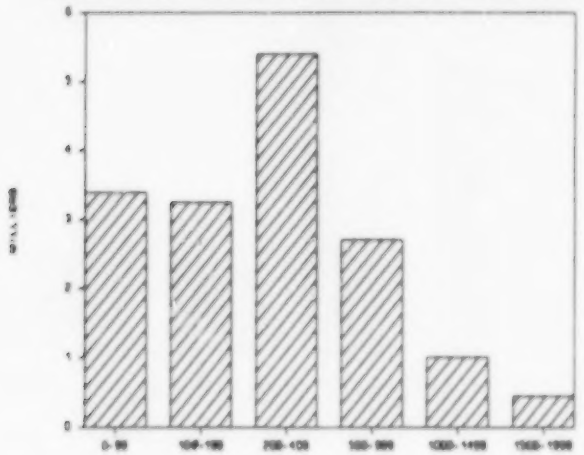


Près de la moitié des personnes inscrites à temps complet, presque autant les femmes que les hommes, ont un rythme hebdomadaire variant entre 19 et 24 heures de formation. Notons que, même si le programme prévoit un maximum de 30 heures, 612 personnes, soit 10,3 % des femmes et 11,9 % des hommes inscrits, suivent plus de 30 heures d'alphabétisation par semaine[16].

16. Plus de la moitié (61,4 %) de ceux et de celles qui assistent à plus de 30 heures de formation par semaine sont des personnes de 15-29 ans.

- *Les heures d'alphabétisation cumulées*

Heures d'alphabétisation cumulées depuis 1987 : population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

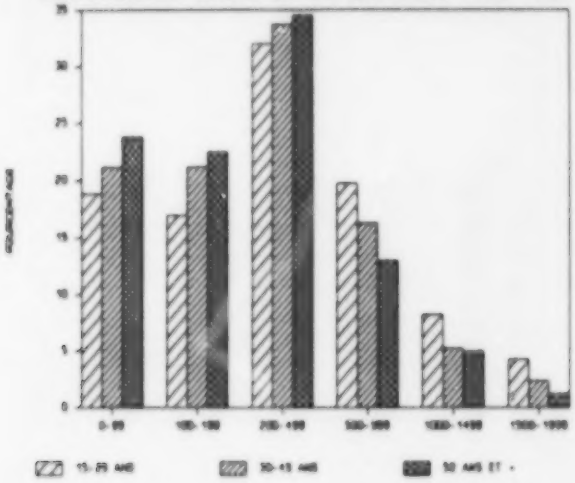


D'après les données concernant les heures de formation cumulées depuis 1987, trois quarts (74,2 %) ou 12 036 personnes inscrites dans les activités d'alphabétisation ont fait moins de 500 heures de formation : la plupart (5 395 personnes) ont suivi entre 200 et 499 heures et 3 399 personnes ont fait moins de 100 heures. Parmi le quart ayant cumulé 500 heures ou plus de formation, 1 459 personnes cumulent 1 000 heures, et 15 personnes ont dû demander une dérogation spéciale au ministre de l'Éducation afin de continuer leur formation au-delà des 2 000 heures prescrites. Le nombre relativement peu élevé d'heures cumulées par la population inscrite peut s'expliquer par le grand roulement de celle-ci.

Les données concernant les heures de formation faites à chaque année, soit 1987-1988 et 1988-1989, permettent de dégager certaines constantes. Ainsi, la grande majorité des personnes inscrites ont assisté à moins de 500 heures chaque année, la plupart d'entre elles se situant entre 200 et 499 heures, ce qui ressemble au portrait des heures cumulées depuis deux ans. Parmi les personnes qui réussissent à faire 500 heures ou plus de formation, seulement une faible proportion parvient, ce qui est remarquable, à faire entre 1 000 et 1 499 heures dans une seule année : environ la moitié d'entre elles ont moins de 30 ans.

On dénote néanmoins des différences quant aux heures faites, entre les deux années. En 1987-1988, on constate que les personnes inscrites ont assisté proportionnellement à plus d'heures de formation que pendant l'année 1988-1989; en effet, 20,4 % des personnes présentes en 1987-1988 ont fait 500 heures et plus cette année-là, comparativement à 15,7 % des personnes l'année suivante.

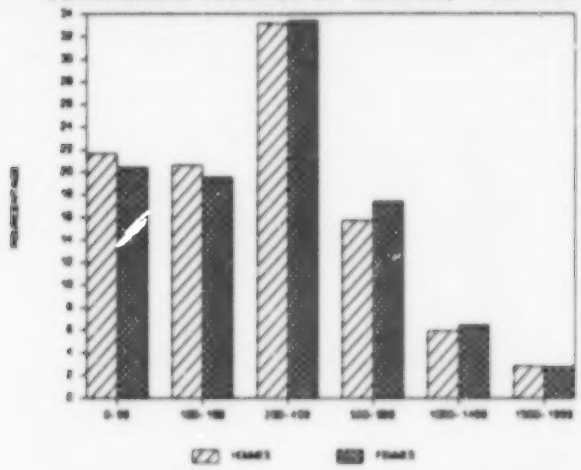
Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, selon les heures d'alphabétisation cumulées depuis 1987, par groupe d'âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les jeunes cumulent davantage d'heures que les plus âgés; en effet, 32,2 % d'entre eux ont assisté à 500 heures et plus depuis 1987, comparativement à 23,9 % chez les 30-49 ans et à 19,1 % chez les personnes de 50 ans et plus[17]. Cette situation est logique, compte tenu du fait que les jeunes de moins de trente ans suivent davantage une formation à temps complet.

17. Voir le tableau 16 en annexe.

Répartition (%) des personnes inscrites à des activités d'alphabétisation, selon les heures d'alphabétisation cumulées depuis 1987, par sexe, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les hommes et les femmes se distribuent assez également selon les heures cumulées depuis 1987, quoique les femmes sont, en proportion, légèrement plus nombreuses à avoir assisté à 500 heures ou plus de formation.

- ***Inscription à d'autres cours que des cours d'alphabétisation***

La grande majorité (85 %) des personnes inscrites dans les activités d'alphabétisation n'assistent pas à d'autres cours offerts à l'éducation des adultes. Parmi celles qui suivent d'autres cours (2 410 personnes), la moitié sont des jeunes de moins de trente ans et très peu ont 50 ans et plus (7,8 %). Les principaux cours choisis sont le français et la mathématique du pré-secondaire, ainsi que des cours d'anglais, langue seconde, du secondaire.

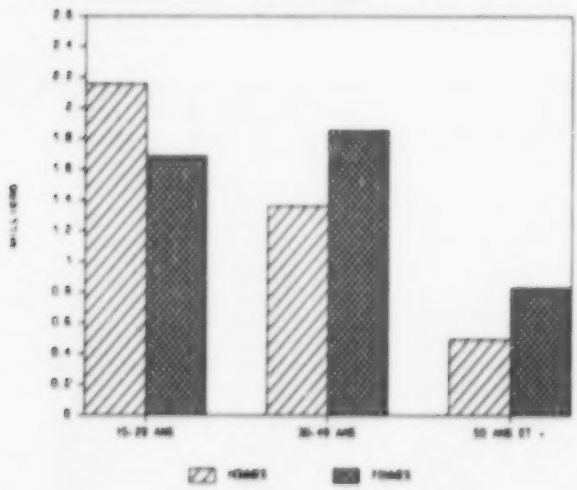
Le taux de roulement de la population inscrite

Les chiffres concernant les départs et les arrivées révèlent un taux de roulement élevé dans la population inscrite : 8 385 personnes ont quitté le programme d'alphabétisation après 1987-1988, et 9 820 autres se sont inscrites l'année suivante.

• *Les «départs»*

Les données révèlent que 8 385 personnes, inscrites à des activités d'alphabétisation en 1987-1988, ne sont pas revenues l'année suivante. Voyons brièvement si le portrait des «départs» se distingue du portrait statistique de la population inscrite en 1988-1989.

Les personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1987-1988, selon le sexe et l'âge, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n = 8 385



Plus de la moitié des personnes ayant quitté, soit 52,1 %, sont des femmes. Les jeunes représentent 45,8 % des personnes qui ont quitté[18]. Les hommes sont encore majoritaires chez les personnes de moins de trente ans.

Les données révèlent par ailleurs que les francophones constituent 73 % des départs, les anglophones 7,3 % et les allophones 19,7 %. Ceux et celles qui sont partis étaient plus scolarisés que dans le portrait statistique actuel : 38,1 % d'entre eux avaient fait 9 ans et plus de scolarité.

---

18 Voir le tableau 17 en annexe.

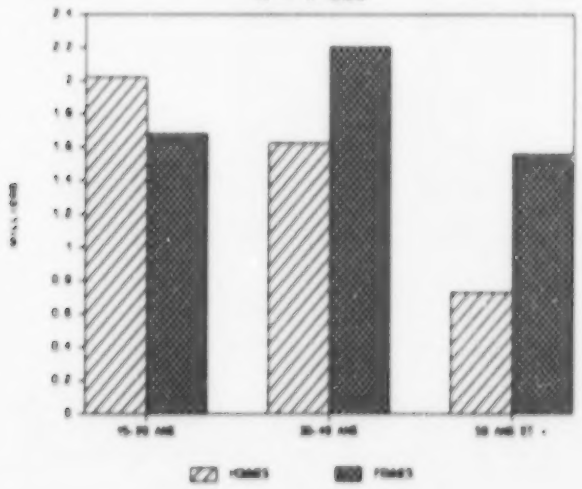
Les gens ayant quitté avaient choisi l'anglais comme langue d'enseignement dans une plus grande proportion que dans le portrait statistique de 1988-1989 (24,5 % comparativement à 10,9 %). De plus, données similaires au portrait actuel, 28,7 % des personnes ayant quitté suivaient une formation à temps complet alors que les autres (71,3 %) étaient inscrites dans une formation à temps partiel. Les données démontrent aussi que 13,7 % des personnes ayant quitté étaient inscrites au programme de rattrapage scolaire.

On peut noter que le portrait des personnes qui ont quitté diffère peu du portrait actuel, à l'exception des jeunes, qui constituent presque la moitié de ceux et celles qui ont quitté.

- *Les «arrivées»*

Au cours de l'année 1988-1989, 9 820 personnes se sont inscrites à des activités d'alphabétisation. Ces nouveaux inscrits représentent 60,6 % de l'ensemble de la population de 1988-1989. À l'exception de l'âge et du sexe, nous n'avons actuellement pas d'autres données concernant ces personnes.

Population inscrite à des activités d'alphabétisation seulement depuis 1988-1989 : répartition selon l'âge et le sexe, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n = 9 820



Les femmes sont encore majoritaires parmi les personnes nouvellement inscrites : 55,4 % comparativement à 44,6 % d'hommes. Les hommes de 15-29 ans sont toujours plus nombreux que les femmes du même âge. Les jeunes constituent 37,7 % des «arrivées».

En chiffres absolus, le nombre de jeunes ayant quitté après 1987-1988 (3 842 personnes) est plus grand que celui des jeunes qui sont arrivés en 1988-1989 (3 706 personnes), alors que c'est le contraire pour les deux autres groupes d'âge[19].

On peut supposer, à partir des données sur le roulement de la population, que celui-ci affecte tous les groupes linguistiques et tous les groupes d'âge, mais surtout les jeunes, qui sont plus nombreux à quitter les activités. Il est possible que les personnes qui ont quitté l'alphabétisation après l'année 1987-1988, étant plus jeunes et plus scolarisés, aient terminé leur formation plus rapidement, mais les données sont trop partielles pour pouvoir l'affirmer.

---

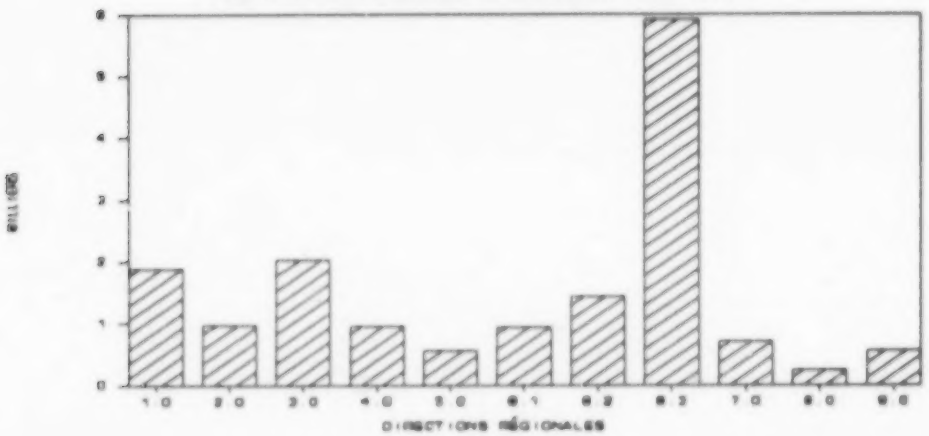
19. Voir, aux fins de comparaisons, les tableaux 17 et 18 en annexe.

2.3 Le portrait régional

Les données concernant les personnes inscrites[20]

- *Langue maternelle, sexe et âge*

Population inscrite à des activités d'alphabétisation, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



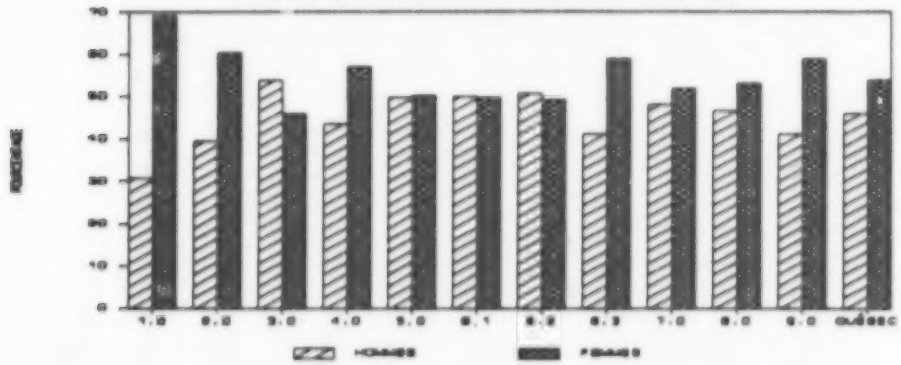
Montréal concentre le plus grand nombre de personnes inscrites à des activités d'alphabétisation, soit 5 911 personnes, suivie de Québec (2 028 personnes) et de la Gaspésie (1 885 personnes). Il est intéressant de remarquer que la Gaspésie rejoint presque autant de personnes que dans la région de Québec, quand on sait que la sous-scolarisation touche grandement cette région[21]. Les régions de Laval — Laurentides — Lanaudière, ainsi que la Montérégie, rejoignent relativement peu de personnes, compte tenu de leur bassin de population. L'Abitibi est la région où le nombre de personnes rejointes est le plus faible (240 personnes), alors que la population adulte y est plus nombreuse que sur la Côte-Nord, et que le taux de sous-scolarisation (29,5 %) y est assez élevé.

La majorité des anglophones (60,8 %) et des allophones (84,2 %) inscrits à des activités d'alphabétisation se trouvent à Montréal, ce qui correspond à la réalité démographique[22]. Par contre, les francophones sont sous-représentés dans la région métropolitaine puisqu'ils ne représentent que 45,8 % des personnes inscrites à des activités d'alphabétisation.

---

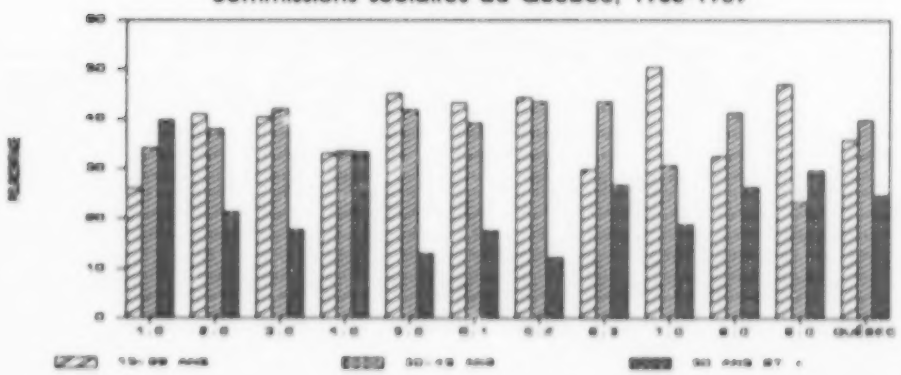
20. Les données concernant les personnes diplômées n'ont pas été traitées à l'échelle régionale, étant donné leur nombre trop faible. Par ailleurs, les données régionales concernant la date d'entrée à l'éducation des adultes (tableau 10) sont présentées en annexe seulement.
21. Selon les données de référence, 30,7 % des personnes de cette région ont complété moins de 9 ans d'études, ce qui est le pourcentage de sous-scolarisation le plus élevé du Québec.
22. Étant donné le nombre relativement faible des groupes autres que francophones, il est impossible de traduire les données concernant la langue maternelle sous une forme graphique à l'échelle régionale. Voir le tableau 7 en annexe pour connaître les chiffres absolus.

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon le sexe, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



L'Estrie, la Montérégie ainsi que la région de Laval — Laurentides — Lanaudière accueillent autant d'hommes que de femmes dans les activités d'alphabétisation. Québec est la seule région comportant une majorité d'hommes inscrits, soit 53 %. Ailleurs, les femmes sont majoritaires, dans des proportions allant de 51,9 % (Outaouais) à 69,2 % (Gaspésie — Bas-Saint-Laurent).

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon l'âge, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



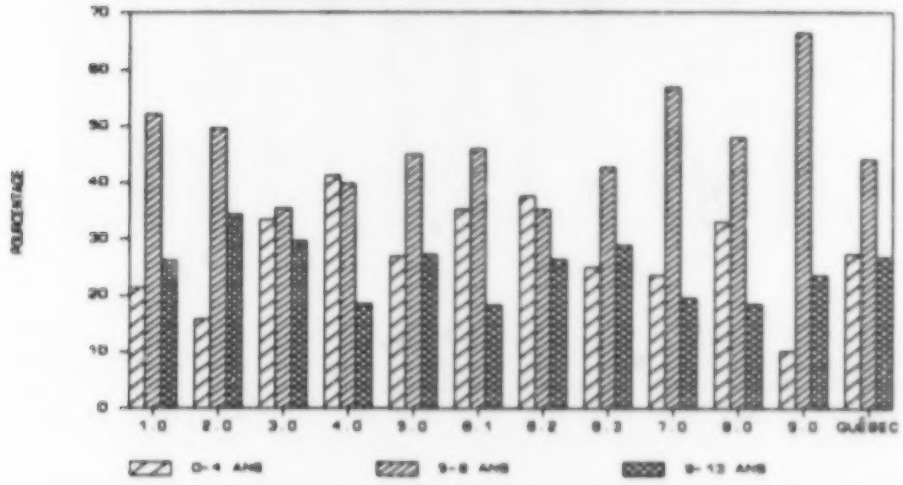
Les données régionales démontrent que six régions sur onze reçoivent majoritairement des personnes de 15-29 ans[23]. C'est en Outaouais (50,5 %) et sur la Côte-Nord (46,9 %) que les jeunes sont proportionnellement les plus nombreux. La Gaspésie, au contraire, reçoit la plus faible proportion de jeunes (26 %) et la proportion la plus élevée des personnes de 50 ans et plus (39,9 %). La Mauricie est la seule région du Québec où les groupes d'âge sont presque équivalents.

---

23. Il faut rappeler que les 15-29 ans sont proportionnellement nombreux qu'ailleurs sur la Côte-Nord et en Abitibi, et que c'est dans ces deux régions que les jeunes sont les plus sous-scolarisés : voir les données de référence.

- *Scolarité antérieure*[24]

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon les années d'études antérieures, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



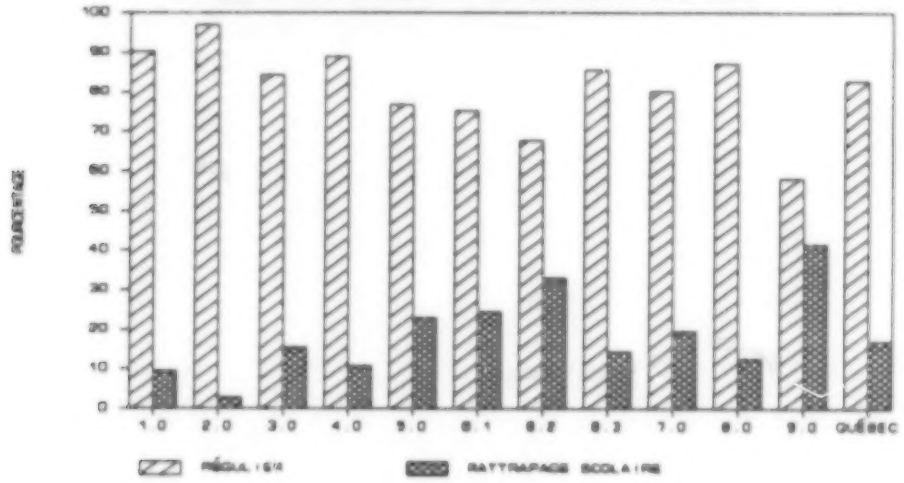
La proportion des personnes ayant complété moins de 5 ans de scolarité varie de 10,1 % sur la Côte-Nord à 41,3 % dans la Mauricie. Les personnes ayant fait de 9 à 13 ans d'études sont proportionnellement plus nombreuses au Lac Saint-Jean (34,5 %) que partout ailleurs. Huit des onze régions du Québec reçoivent principalement des personnes ayant fait de 5 à 8 ans de scolarité. Ce portrait semble indiquer que le niveau des activités d'alphabétisation diffère d'une région à l'autre, selon les besoins de la population inscrite. On peut supposer, par exemple, que le contenu de l'alphabétisation en Mauricie s'oriente davantage vers l'apprentissage de base de la lecture, alors qu'au Lac Saint-Jean, les niveaux d'alphabétisation offerts sont sans doute plus avancés.

---

24. Nous n'avons pas inclu dans le graphique les personnes ayant complété plus de 13 ans de scolarité car leur nombre est trop faible et la plupart résident dans la région de Montréal : voir les tableaux 8 et 9 en annexe.

- *Le programme de rattrapage scolaire*

Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon l'inscription ou non au programme de rattrapage scolaire, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

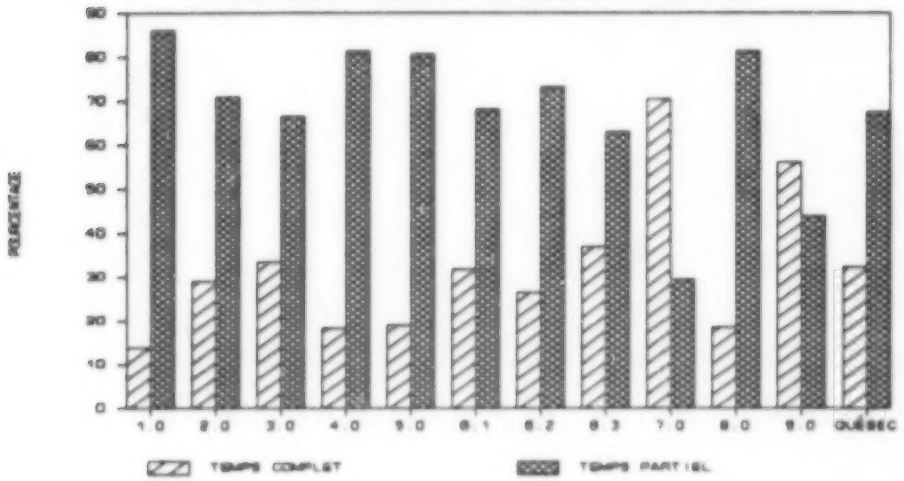


Près de 41,7 % des personnes inscrites participent au programme de rattrapage scolaire sur la Côte-Nord, comparativement à 3 % dans la région du Lac Saint-Jean. On aurait pu penser que le rattrapage scolaire était important en Outaouais, étant donné que cette région accueille beaucoup de jeunes inscrits à temps complet. Mais ce n'est pas le cas : seulement 19,8 % des personnes y sont inscrites. La proportion plus ou moins grande de personnes inscrites au programme de rattrapage scolaire en alphabétisation peut s'expliquer par le nombre relatif de prestataires d'aide sociale et par la prospérité économique de chaque région.

Les données concernant la formation[25]

- *Type de formation*

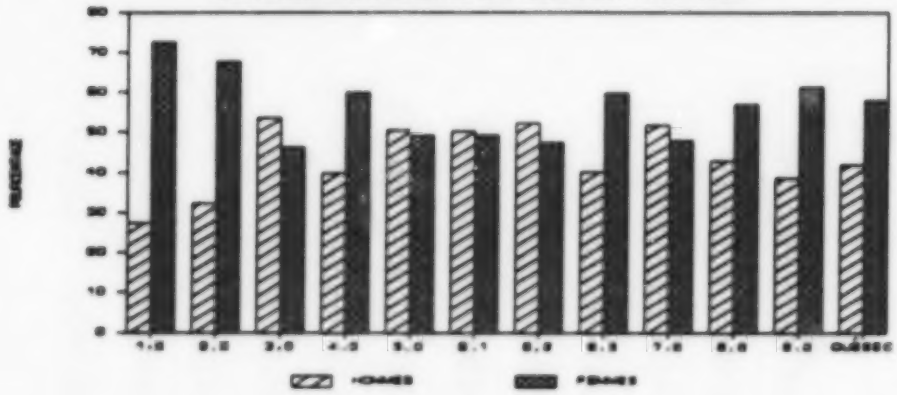
Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon le type de formation, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Toutes les régions du Québec dispensent surtout une formation à temps partiel, à l'exception de deux régions, soit l'Outaouais et la Côte-Nord. On observe que 70,5 % des personnes inscrites en Outaouais et 56 % de celles inscrites sur la Côte-Nord suivent une formation à temps complet. Cette situation s'explique peut-être par le fait que la moitié des personnes inscrites dans ces deux régions ont moins de trente ans. Le temps partiel est très élevé en Gaspésie (86,1 %), où l'on trouve une forte proportion de femmes et de personnes âgées.

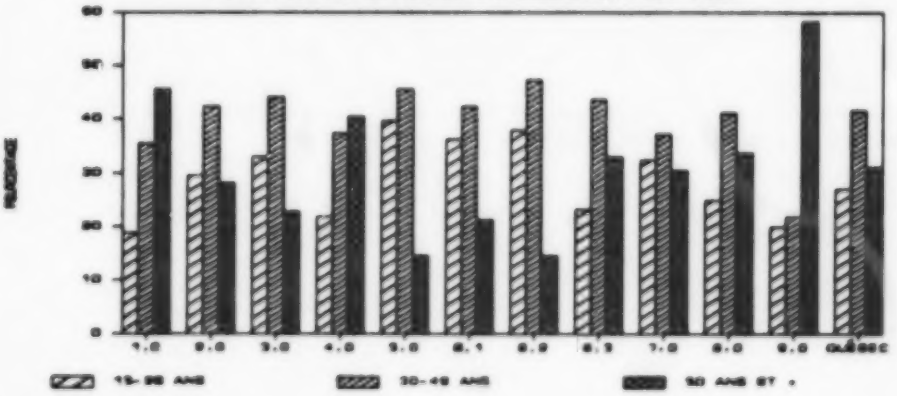
25. Les données concernant l'inscription à d'autres cours que les cours d'alphabétisation ne sont pas traitées à l'échelle régionale. La langue d'enseignement (tableau 11) et le rythme hebdomadaire de formation (tableau 14) sont présentés en annexe seulement.

Répartition (%) de la population inscrite à temps partiel à des activités d'alphabétisation selon le sexe, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



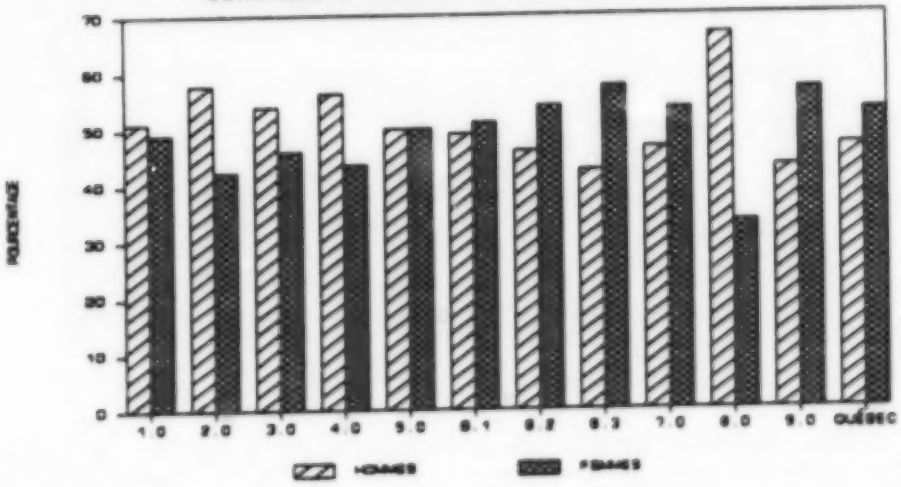
Trois régions reçoivent au-delà de 60 % de femmes parmi les personnes inscrites à une formation à temps partiel : la Gaspésie, le Lac Saint-Jean et la Côte-Nord. Ces trois régions reçoivent globalement plus de femmes que d'hommes dans les activités d'alphabétisation.

Répartition (%) de la population inscrite à temps partiel à des activités d'alphabétisation selon l'âge, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



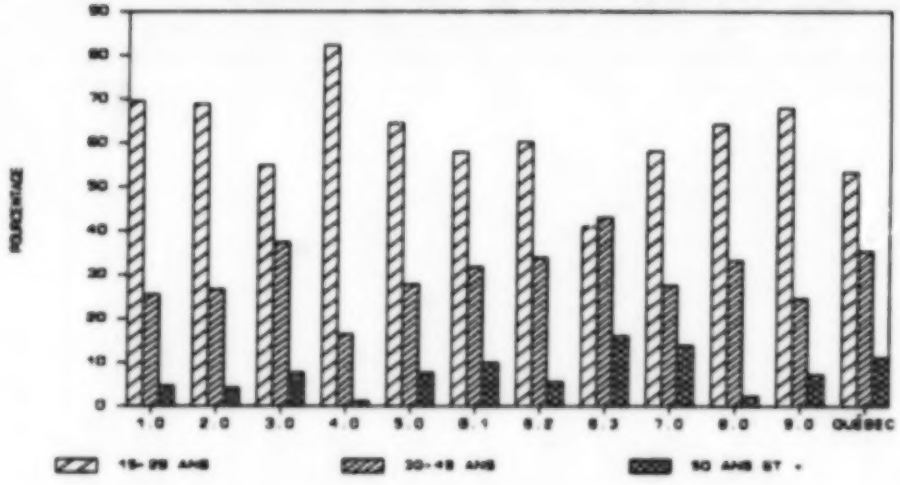
La répartition selon l'âge de la population inscrite à temps partiel n'est pas aussi uniforme que celle de la population inscrite à temps complet. La Gaspésie, la Côte-Nord ainsi que, dans une moindre mesure, la Mauricie, sont les seules régions où les personnes de 50 ans et plus représentent la plus forte proportion des personnes inscrites à temps partiel. Ailleurs, ce sont les personnes de 30-49 ans qui constituent la majorité des personnes inscrites à temps partiel.

Répartition (%) de la population inscrite à temps complet à des activités d'alphabétisation selon le sexe, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



L'Estrie est la seule région où les femmes et les hommes inscrits à temps complet se répartissent également; cinq régions présentent une majorité d'hommes inscrits à temps complet, alors que les cinq autres présentent le contraire. C'est en Abitibi que la différence entre les sexes est la plus grande : 66,7 % des hommes, comparativement à 33,3 % des femmes de cette région, sont inscrits à temps complet. On observe qu'en Gaspésie, au Lac Saint-Jean et en Mauricie, trois régions qui reçoivent pourtant majoritairement des femmes, les hommes sont plus nombreux que celles-ci à suivre une formation à temps complet.

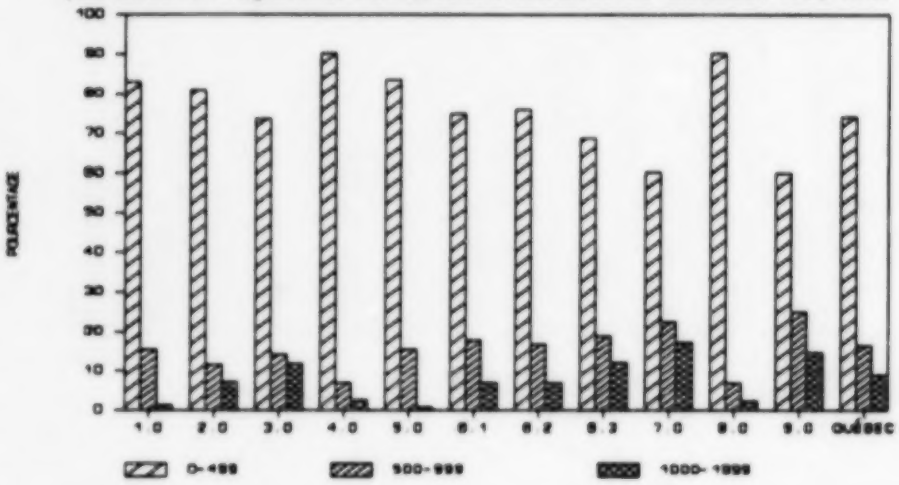
Répartition (%) de la population inscrite à temps complet à des activités d'alphabétisation selon l'âge, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



La distribution des personnes inscrites à temps complet selon l'âge constitue un portrait cohérent dans toutes les régions; plus on est jeune et plus on s'inscrit à une formation à temps complet. La Mauricie, qui est pourtant la seule région où les groupes d'âge sont équivalents, regroupe la plus forte proportion de jeunes inscrits à temps complet, soit 80 %. Par ailleurs, c'est à Montréal que l'on retrouve la plus forte proportion de personnes âgées de 50 ans et plus inscrites à temps complet, soit 15,9 %.

- *Les heures d'alphabétisation cumulées*

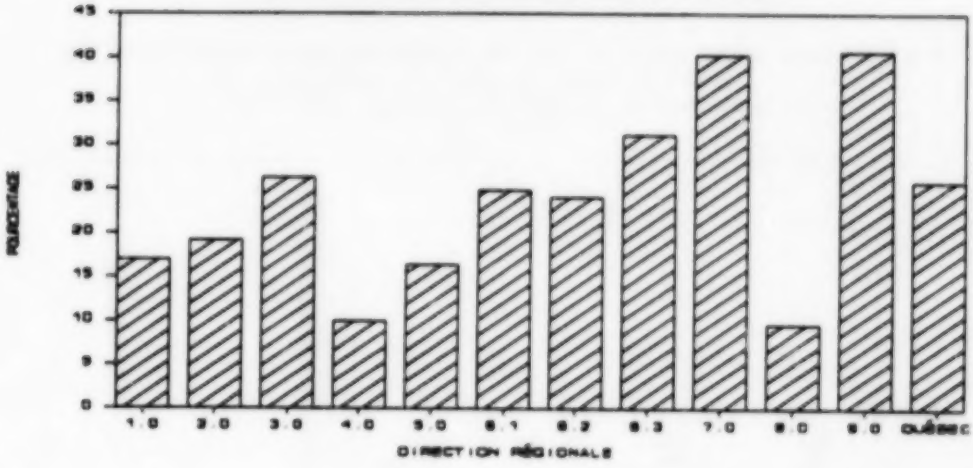
Répartition (%) de la population inscrite à des activités d'alphabétisation selon les heures d'alphabétisation cumulées depuis 1987, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les données démontrent que dans toutes les régions du Québec, la majorité des personnes inscrites ont cumulé moins de 500 heures de formation depuis 1987, les proportions variant de 90,4 % en Abitibi à 59,4 % en Outaouais[26].

26. La plupart des personnes inscrites cumulent entre 200 et 499 heures de formation. Voir les tableaux 15 et 16 en annexe.

Proportion de la population inscrite en alphabétisation ayant assisté à 500 heures ou plus d'alphabétisation depuis 1987, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

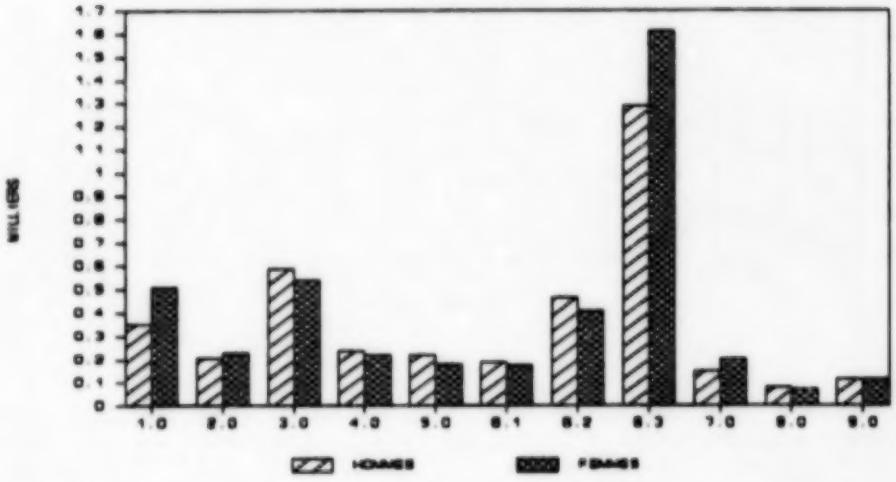


Si on présente autrement les données sur les heures cumulées, en regroupant les personnes ayant assisté à 500 heures ou plus de formation, on s'aperçoit que 40 % des personnes inscrites en Outaouais et sur la Côte-Nord ont assisté à 500 heures ou plus de formation en alphabétisation depuis 1987, ce qui semble logique puisque la grande majorité des personnes de ces régions sont inscrites à temps complet. Les deux régions où les proportions des personnes ayant assisté à 500 heures ou plus de formation sont les plus basses sont l'Abitibi (9,6 %) et la Mauricie (9,9 %). À Montréal, 32,1 % des personnes inscrites, soit 1 841 personnes, cumulent 500 heures ou plus de formation, la moyenne provinciale étant de 25,8 %.

Le taux de roulement de la population inscrite

- *Les «départs»*

Les personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1987-1988, selon le sexe, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n = 8 385



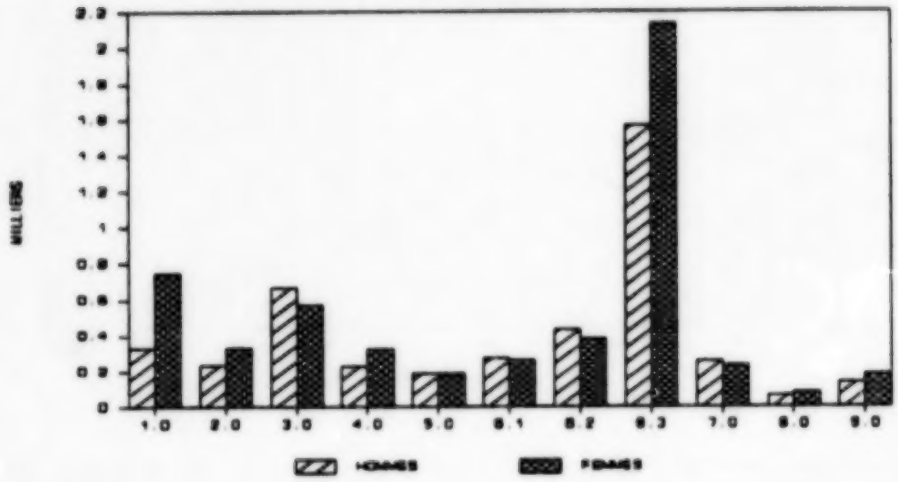
Les données provinciales indiquent que 8 385 personnes ont quitté les activités de formation après l'année 1987-1988. Elles se répartissent dans toutes les régions du Québec, notamment à Montréal (2 912 personnes), dans la région de Québec (1 138 personnes) et dans la Montérégie (899 personnes). Dans six régions, les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir quitté, alors que c'est le contraire ailleurs.

Généralement, les personnes de 15-29 ans sont plus nombreuses que celles des autres groupes d'âge à avoir quitté le programme d'alphabétisation dans toutes les régions, à l'exception de Montréal, de l'Estrie et de la Gaspésie[27].

27. Voir le tableau 17 en annexe.

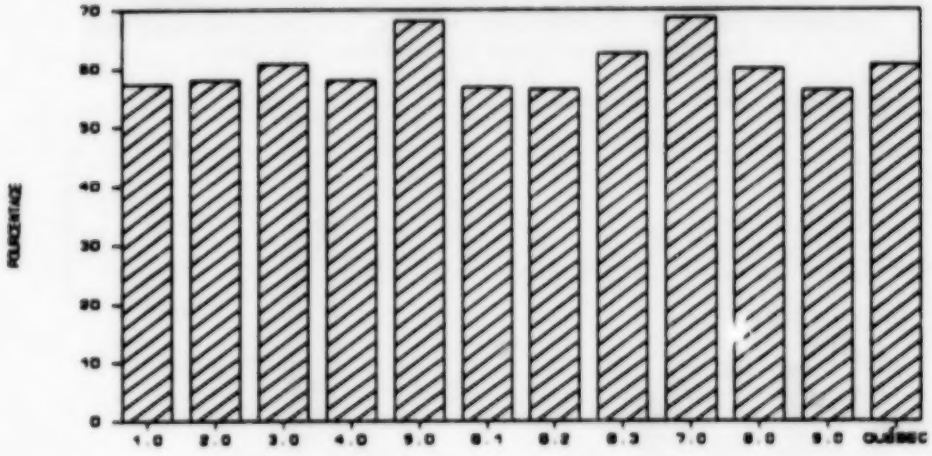
- *Les «arrivées»*

Les personnes inscrites à des activités d'alphabétisation seulement depuis 1988-1989, selon le sexe, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989
n = 9 820



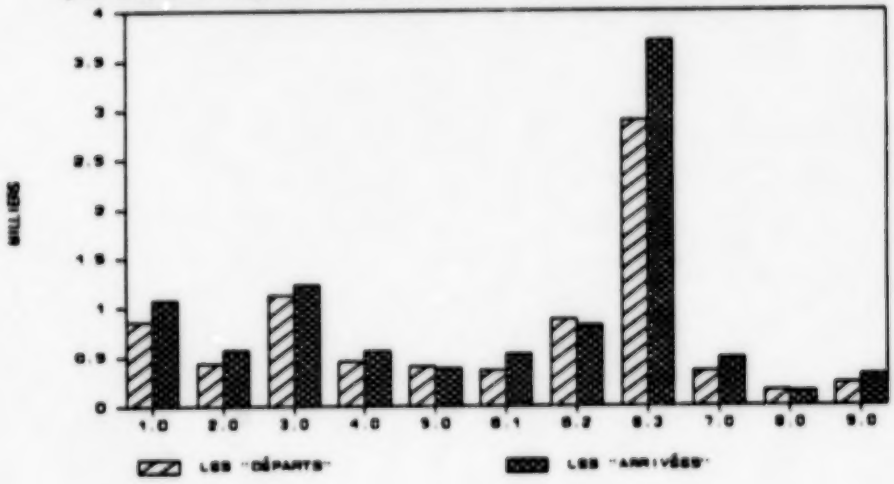
En 1988-1989, 9 820 personnes se sont nouvellement inscrites au programme d'alphabétisation. Les nouvelles inscriptions se font d'abord à Montréal (3 700 personnes), dans la région de Québec (1 236 personnes) et en Gaspésie (1 081 personnes). Généralement, les femmes se sont inscrites en plus grand nombre que les hommes; cela se reflète surtout à Montréal et en Gaspésie.

Proportion des personnes inscrites à des activités d'alphabétisation depuis 1988-1989 (sur l'ensemble de la population inscrite), par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



Les «arrivées» représentent, dans toutes les régions, plus de la moitié des personnes inscrites en 1988-1989 : la proportion varie de 56,4 % sur la Côte-Nord à 68,6 % en Outaouais. Il est curieux de constater que la proportion la plus élevée des nouvelles inscriptions est en Outaouais, alors que c'est là qu'on trouve aussi la plus forte proportion des personnes ayant cumulé 500 heures ou plus de formation depuis deux ans.

Les personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1987-1988 et celles qui se sont inscrites en 1988-1989, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989



En comparant sur un même tableau les populations ayant quitté les activités d'alphabétisation en 1987-1988 et celles qui sont arrivées en 1988-1989, on remarque que la majorité des régions ont reçu plus de nouvelles inscriptions en 1988-1989 que le nombre des départs. Par contre, trois régions ont «perdu» davantage qu'elles n'ont «gagné» : la Montérégie, l'Estrie et l'Abitibi[28].

28. Voir les tableaux 17 et 18 en annexe.

Résumé

Le chapitre 2 explicite le portrait statistique des populations inscrites à des activités d'alphabétisation en 1988-1989 dans les commissions scolaires, à partir des données informatisées du ministère de l'Éducation. Les données sont d'abord présentées à l'échelle provinciale, puis selon les 11 directions régionales du Ministère.

Les données obtenues concernent les personnes inscrites ainsi que la formation qu'elles entreprennent. L'étude révèle aussi certaines caractéristiques concernant le taux de roulement de la population inscrite, à partir des «départs» après 1987-1988 et des «arrivées» en 1988-1989.

La majorité des données traitées sont fiables; par contre, il faut analyser avec discernement la scolarité antérieure des personnes inscrites, ainsi que les données concernant les diplômes obtenus. Par ailleurs, certaines données, n'étant pas comptabilisées, ne sont pas traitées dans le présent document : mentionnons, entre autres, les nationalités autres que francophones et anglophones, l'occupation, le revenu des personnes inscrites, ainsi que le taux d'abandon et l'évaluation des résultats de la formation.

Le portrait provincial

La population inscrite

- Les activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires ont rejoint 16 214 personnes en 1988-1989.
- Près des trois quarts des personnes inscrites sont francophones, 6 % sont anglophones et 19,1 % sont allophones.
- Les personnes âgées de 30 à 40 ans sont les plus nombreuses à s'inscrire aux activités d'alphabétisation, soit 39,7 %. Les personnes de moins de 30 ans et les personnes de 50 ans et plus représentent respectivement 35,7 % et 24,6 % des personnes inscrites.
- La population francophone inscrite est plus jeune que celles des deux autres groupes linguistiques : 39,1 % des francophones ont moins de 30 ans, comparativement à 30 % des anglophones et à 24,4 % des allophones.
- Les femmes sont majoritaires en alphabétisation; leur nombre augmente graduellement avec l'âge. Seul le groupe des moins de 30 ans est composé en majorité d'hommes, chez les francophones et chez les anglophones.
- Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses chez les allophones que chez les deux autres groupes linguistiques : elles forment 66 % des allophones inscrits aux activités d'alphabétisation.

Le portrait provincial

La population inscrite (suite)

- Les données révèlent que 71,7 % des personnes inscrites ont complété moins de 9 ans de scolarité; le tiers d'entre elles sont des jeunes.
- Les francophones inscrits en alphabétisation sont moins scolarisés que les deux autres groupes linguistiques : 25,1 % d'entre eux ont 9 ans et plus de scolarité, comparativement à 38,4 % des allophones et à 36,5 % des anglophones inscrits aux activités d'alphabétisation.
- Plus de 500 personnes possédaient un diplôme avant de s'inscrire à des activités d'alphabétisation. La grande majorité des diplômes obtenus se rapportent à des études secondaires. En majorité, ce sont des personnes âgées de 15-29 ans qui sont titulaires des diplômes.
- Le programme de rattrapage scolaire rejoint 17,2 % de la population inscrite aux activités d'alphabétisation. Ceux qui en bénéficient sont principalement des jeunes qui suivent une formation à temps complet.

La formation

- L'alphabétisation se donne principalement en français (89 %), puis en anglais (11 %).
- Près de 75 % des allophones choisissent le français comme langue d'enseignement, quel que soit leur âge.
- La population inscrite suit plutôt une formation à temps partiel (67,6 %) qu'une formation à temps complet (32,4 %).
- La formation à temps complet rejoint davantage les personnes de moins de 30 ans; la moitié d'entre elles y sont inscrites, comparativement à 28,9 % des 30-49 ans et à 14,6 % des personnes de 50 ans et plus.
- Les femmes (69 %) choisissent davantage la formation à temps partiel que les hommes (63,2 %).
- Près des trois quarts (74,2 %) des personnes inscrites ont assisté à moins de 500 heures de formation depuis 1987. Environ 9 % des personnes inscrites cumulent 1 000 heures et plus de formation depuis deux ans.
- Chaque année, la majorité de la population inscrite fait entre 1 et 499 heures de formation, la moyenne d'heures se situant entre 200 et 499 heures.
- Entre 15 et 20 % de la population inscrite assiste à 500 heures ou plus de formation dans une année; la moitié environ sont des personnes de 15-29 ans.
- Moins de 200 personnes réussissent à faire entre 1 000 et 1 499 heures de formation dans une année.

Le portrait provincial

Le taux de roulement

- En 1987-1988, 8 385 personnes étaient inscrites aux activités d'alphabétisation et ne sont pas revenues l'année suivante. Près de la moitié d'entre elles (48,8 %) sont des jeunes.
- Lors de l'année 1988-1989, 9 820 nouvelles personnes se sont inscrites aux activités d'alphabétisation. Cela représente 60,6 % de l'ensemble de la population inscrite.
- Le groupe des 15-29 ans est le seul groupe d'âge où le nombre de personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation en 1987-1988 est plus élevé que le nombre des nouvelles inscriptions en 1988-1989.

Le portrait régional

La population inscrite

- Les trois régions qui reçoivent le plus grand nombre de personnes inscrites en alphabétisation sont : Montréal (5 911 personnes), Québec (2 028 personnes) et la Gaspésie (1 885 personnes).
- La majorité des anglophones (60,8 %) et des allophones (84,2 %) inscrits aux activités d'alphabétisation se trouvent dans la région de Montréal.
- Québec est la seule région comportant une majorité d'hommes inscrits aux activités d'alphabétisation, soit 53 %.
- La proportion des femmes inscrites varie de 47 % (Québec) à 69,2 % (Gaspésie).
- C'est en Outaouais (50,5 %) et sur la Côte-Nord (46,9 %) que les jeunes sont proportionnellement les plus nombreux à s'inscrire aux activités d'alphabétisation.
- La proportion des personnes ayant complété moins de 5 ans de scolarité varie de 10,1 % (Côte-Nord) à 41,3 % (Mauricie).
- C'est au Lac Saint-Jean que l'on retrouve la plus forte proportion de personnes inscrites ayant 9 ans ou plus de scolarité, soit 34,5 %.
- Le programme de rattrapage scolaire rejoint 41,7 % des personnes inscrites en alphabétisation sur la Côte-Nord, comparativement à 3 % de la population inscrite au Lac Saint-Jean.

Le portrait régional

La formation

- Les personnes inscrites suivent principalement une formation à temps partiel, à l'exception de deux régions. En effet, 70,5 % des personnes inscrites en Outaouais et 56 % de celles inscrites sur la Côte-Nord suivent une formation à temps complet.
- La formation à temps complet rejoint principalement les personnes de 15 à 29 ans dans toutes les régions du Québec.
- La proportion des personnes ayant assisté à 500 heures ou plus de formation depuis 1987 varie de 40 % (Outaouais) à 9,6 % (Abitibi).

Le taux de roulement

- Généralement, les jeunes sont plus nombreux à avoir quitté les activités d'alphabétisation après 1987-1988 que ceux qui se sont inscrits l'année suivante, à l'exception de Montréal, de l'Estrie et de la Gaspésie.
- La proportion des personnes inscrites seulement depuis 1988-1989, par rapport à l'ensemble des personnes inscrites dans chaque région, varie de 56,4 % sur la Côte-Nord à 68,6 % en Outaouais.
- Trois régions ont perdu plus de population en 1987-1988, qu'elles n'ont reçu de nouvelles inscriptions en 1988-1989 : la Montérégie, l'Estrie et l'Abitibi.

Conclusion

Conclusion

Le portrait statistique tente de décrire la population inscrite à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec en 1988-1989, selon les données informatisées disponibles au ministère de l'Éducation. Cette première étude statistique, bien qu'elle fournisse des informations nouvelles, comporte ses limites. D'une part, les données sur la population inscrite sont encore très partielles. Par exemple, les données sur la langue maternelle ne distinguent que l'anglais et le français, et nous ne savons rien des caractéristiques socio-économiques de la population inscrite. Nous ne connaissons pas non plus quels sont les résultats de la formation entreprise.

D'autre part, le portrait n'est pas complet puisqu'aucune donnée statistique ne provient directement des groupes autonomes d'alphabétisation, partenaires des commissions scolaires dans le travail de sensibilisation, de recrutement et de formation en alphabétisation. Les données présentées constituent néanmoins une étape importante, et plusieurs pistes de recherche peuvent en découler.

D'abord, il serait intéressant d'étoffer le portrait des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation. Mentionnons, entre autres, le revenu, l'occupation, le statut civil, les antécédents scolaires et professionnels, les habitudes de lecture des personnes inscrites. Par exemple, il est étonnant que tant de jeunes, ayant passé plusieurs années à l'école primaire et secondaire, éprouvent toujours des difficultés importantes en lecture, en écriture et en mathématiques. Il importe d'établir les liens qui s'imposent entre la scolarité antérieure et l'analphabétisme actuel, afin d'éviter de reproduire celui-ci.

Il faudrait aussi mieux connaître les allophones inscrits en alphabétisation : quelles sont les nationalités des personnes qui s'inscrivent? Quelle est leur langue maternelle? Sont-elles alphabétisées dans leur propre langue? Sont-elles arrivées au Québec depuis longtemps? Et quelle est la proportion des autochtones inscrits en alphabétisation?

La plus grande proportion d'hommes de moins de trente ans inscrits dans des activités d'alphabétisation demande à être explorée : quel est le rapport entre la scolarisation antérieure des jeunes (hommes et femmes) et le fait de s'inscrire en alphabétisation? Pour quels motifs s'inscrivent-ils? Pour eux et pour elles, quel est le lien entre l'alphabétisation et une éventuelle formation professionnelle? Ces questions, ainsi que d'autres, se doivent d'être également posées en ce qui a trait à la place de plus en plus grande que prennent les femmes dans les activités d'alphabétisation, au fur et à mesure du vieillissement de la population inscrite.

Il faudrait déterminer les principales caractéristiques et les causes du roulement de la population inscrite dans les activités d'alphabétisation, ainsi que ses effets sur les interventions pédagogiques. Il est évident que si la population se renouvelle trop vite et dans une trop grande proportion, cela ne pourra qu'affecter les résultats attendus de la formation.

Le phénomène de l'abandon doit être davantage circonscrit : combien de personnes quittent l'alphabétisation sans avoir terminé ou réussi la formation? Quels sont les motifs de l'abandon? Après combien de temps de fréquentation se produit-il généralement? Quels sont les éléments déclencheurs de l'abandon?

Tout comme le phénomène d'abandon, celui de l'inscription aux activités d'alphabétisation doit être mieux connu : pourquoi, et à la suite de quel événement, les gens s'inscrivent-ils dans les activités d'alphabétisation? Quels sont leurs objectifs en le faisant? Quel rôle, négatif ou positif, joue le milieu pour soutenir leur démarche de formation?

Et, finalement, nous devons évaluer plus concrètement les résultats de la formation. Combien de personnes réussissent à atteindre leurs objectifs et à s'alphabétiser? Combien d'entre elles poursuivent leurs études au pré-secondaire et au secondaire? Peut-on identifier une durée à la formation en alphabétisation? Quels sont les obstacles à l'accomplissement de celle-ci (garderies, transport, conditions de travail, etc.)?

Tous ces éléments de recherche méritent d'être approfondis. Ils permettront d'obtenir un portrait de plus en plus précis des personnes qui décident de s'alphabétiser, tout en dégageant une meilleure vue d'ensemble des conditions et des résultats de la formation.

Annexes

Les tableaux

Tableau 1

Population de 15 ans et plus, selon l'âge, le sexe et la langue maternelle, par direction régionale, Québec, 1986

Langue maternelle, sexe et âge	Direction régionale 1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
FRANÇAIS												
HOMMES												
15-29 ans	38 335	39 230	119 525	54 435	28 470	95 600	115 695	135 830	27 230	19 960	12 670	686 990
30-49 ans	41 500	41 660	134 695	63 530	31 415	119 050	143 340	133 820	30 225	20 895	14 420	774 555
50 ans et +	31 830	27 975	93 430	49 440	22 185	73 480	83 075	112 585	18 075	13 090	7 356	530 515
FEMMES												
15-29 ans	37 115	37 880	117 160	53 075	28 350	96 280	114 520	140 750	28 285	19 630	12 915	685 960
30-49 ans	40 625	40 875	137 595	62 796	31 570	120 800	145 695	149 695	30 925	19 650	13 695	793 926
50 ans et +	35 555	29 535	116 975	60 206	26 755	82 440	97 485	164 070	20 175	13 530	7 086	653 800
Total	**224 955**	**215 165**	**719 390**	**343 475**	**168 750**	**587 660**	**699 805**	**836 748**	**184 950**	**106 780**	**68 130**	**4 125 748**
ANGLAIS												
HOMMES												
15-29 ans	1 205	445	1 605	500	2 515	6 205	12 235	44 640	4 920	760	965	75 990
30-49 ans	1 350	360	1 980	665	2 705	6 375	13 180	41 615	5 610	710	800	75 315
50 ans et +	1 710	235	1 540	690	3 830	6 285	11 660	38 970	4 165	535	555	70 200
FEMMES												
15-29 ans	1 590	375	1 745	515	2 315	5 650	11 810	44 360	4 840	725	885	74 805
30-49 ans	1 470	390	2 010	720	2 810	6 700	14 050	44 190	5 410	650	710	79 115
50 ans et +	1 750	195	2 020	820	4 595	6 900	13 335	53 110	4 395	495	570	88 185
Total	**9 075**	**2 000**	**10 880**	**3 910**	**18 755**	**38 110**	**76 260**	**266 870**	**29 330**	**3 895**	**4 490**	**463 590**
AUTRES												
HOMMES												
15-29 ans	665	810	2 520	1 075	855	6 730	7 305	51 480	2 500	1 710	1 150	76 805
30-49 ans	925	955	3 825	1 300	1 220	10 620	11 600	60 435	2 960	1 545	910	96 295
50 ans et +	870	770	3 200	1 455	1 220	9 630	9 725	64 415	2 375	1 355	660	95 735
FEMMES												
15-29 ans	535	775	2 300	995	800	6 550	7 005	48 015	2 070	1 700	1 135	71 865
30-49 ans	645	650	2 655	1 055	980	8 735	10 110	57 930	2 540	1 240	795	87 375
50 ans et +	570	505	2 845	1 155	1 410	8 550	8 865	69 835	2 195	1 095	455	97 585
Total	**4 250**	**4 515**	**17 335**	**7 045**	**6 505**	**50 840**	**54 585**	**352 130**	**14 635**	**8 685**	**5 130**	**525 655**
Total HOMMES	**118 420**	**110 475**	**362 290**	**173 100**	**94 395**	**334 010**	**407 795**	**683 800**	**98 080**	**60 570**	**39 495**	**2 482 405**
Total FEMMES	**119 865**	**111 215**	**385 310**	**181 345**	**99 610**	**342 600**	**422 860**	**771 950**	**100 830**	**58 735**	**38 280**	**2 632 585**
TOTAL	**238 280**	**221 690**	**747 605**	**354 450**	**194 010**	**676 615**	**830 655**	**1 455 750**	**198 880**	**119 305**	**77 780**	**5 114 990**

Source : Recensement du Canada, 1986.

Tableau 2

Population ayant moins de 9 ans d'études, selon l'âge, le sexe et la langue maternelle, par direction régionale, Québec, 1986

Langue maternelle, sexe et âge	Direction régionale 1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
FRANÇAIS												
HOMMES												
15-29 ans	3 575	2 280	6 460	3 235	1 705	6 020	7 060	8 365	2 070	1 615	960	43 335
30-49 ans	9 370	5 980	22 605	11 005	6 150	18 120	21 630	18 505	5 045	5 055	2 600	126 055
50 ans et +	21 815	14 430	50 375	28 790	13 560	37 765	44 135	48 525	9 880	9 325	4 505	283 095
FEMMES												
15-29 ans	2 355	3 785	4 610	2 610	1 070	4 265	5 140	7 180	1 320	930	915	31 895
30-49 ans	8 590	7 735	25 500	13 130	6 425	21 325	25 540	25 115	5 480	4 190	3 075	146 100
50 ans et +	23 090	16 415	66 370	35 765	16 180	46 420	56 785	82 275	11 850	9 170	4 265	366 625
Total	**68 795**	**48 340**	**174 925**	**94 530**	**48 065**	**133 920**	**159 290**	**189 965**	**35 660**	**30 375**	**16 340**	**997 110**
ANGLAIS												
HOMMES												
15-29 ans	195	35	35	20	205	230	520	1 430	390	95	270	3 450
30-49 ans	340	15	190	60	420	550	1 075	2 355	680	130	270	6 105
50 ans et +	1 125	75	490	250	1 490	1 765	3 630	8 845	1 950	250	365	20 285
FEMMES												
15-29 ans	200	.	35	.	85	145	415	1 170	150	60	165	2 455
30-49 ans	325	45	160	80	445	580	1 115	2 820	485	115	295	6 490
50 ans et +	950	55	650	370	1 625	2 210	3 835	14 370	1 785	260	365	26 420
Total	**3 150**	**280**	**1 575**	**745**	**4 295**	**5 475**	**10 590**	**30 990**	**5 455**	**925**	**1 725**	**65 175**
AUTRES												
HOMMES												
15-29 ans	50	235	105	150	35	420	440	4 345	220	515	355	7 015
30-49 ans	145	175	305	185	160	2 280	1 385	14 995	695	560	325	21 330
50 ans et +	415	285	870	490	475	3 830	3 160	33 045	1 115	965	430	45 190
FEMMES												
15-29 ans	.	245	180	90	10	435	370	4 125	190	525	250	6 570
30-49 ans	110	215	360	185	150	2 420	1 840	20 220	745	585	270	27 220
50 ans et +	240	270	860	400	525	4 360	3 790	40 790	1 055	790	300	53 505
Total	**1 130**	**1 490**	**2 775**	**1 610**	**1 445**	**13 780**	**11 000**	**117 530**	**4 060**	**3 975**	**2 080**	**160 835**
Total HOMMES	**37 125**	**23 540**	**81 495**	**44 240**	**24 250**	**70 975**	**83 040**	**140 430**	**22 090**	**18 820**	**10 145**	**555 835**
Total FEMMES	**35 955**	**36 535**	**97 780**	**52 640**	**26 560**	**82 175**	**97 835**	**198 060**	**23 085**	**16 660**	**10 000**	**667 285**
TOTAL	**73 080**	**60 075**	**179 280**	**96 880**	**50 810**	**153 145**	**180 875**	**338 480**	**45 170**	**35 180**	**20 145**	**1 223 120**

Source : Recensement du Canada, 1986

Tableau 3

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon l'âge et la langue maternelle, par direction régionale, Québec, 1986

Direction régionale	Groupe d'âge et langue maternelle								
	15-29 ans			30-49 ans			50 ans et +		
	Français	Anglais	Autres	Français	Anglais	Autres	Français	Anglais	Autres
1.0 Bas-St-Laurent — Gasp.	7,9	14,1	6,3	21,9	23,8	19,4	66,7	61,2	48,1
2.0 Saguenay — Lac-St-Jean	4,9	4,2	31,2	16,6	7,3	24,0	55,6	29,9	43,6
3.0 Québec — Chaudière	4,7	2,5	6,4	17,7	8,9	10,7	55,0	32,1	28,9
4.0 Mauricie — Bois-Francs	5,4	2,0	12,8	19,1	10,7	16,3	58,9	32,3	34,9
5.0 Estrie	4,9	6,0	4,5	19,9	15,7	15,3	60,8	37,3	38,3
6.1 Laval—Laur.—Lanaud.	5,4	3,2	6,5	16,4	8,7	24,2	54,0	30,1	45,1
6.2 Montérégie	5,3	3,9	5,6	16,3	8,0	14,8	55,3	29,8	37,5
6.3 Montréal	5,6	2,9	8,5	15,4	6,0	29,7	47,3	25,2	55,0
7.0 Outaouais	6,1	5,5	9,3	17,2	10,7	26,6	56,8	43,7	47,6
8.0 Abitibi — Témiscamingue	6,4	10,7	30,7	22,8	18,8	41,4	69,4	49,3	72,4
9.0 Côte-Nord	7,3	23,6	27,7	20,2	38,1	36,1	60,8	63,1	68,0
QUÉBEC	**5,4**	**3,9**	**9,1**	**17,4**	**8,1**	**26,4**	**54,9**	**29,4**	**51,0**

Source : Recensement du Canada, 1986.

Tableau 4

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon le sexe et l'âge, par direction régionale, Québec, 1986

Direction régionale	Groupe d'âge et sexe					
	15-29 ans		30-49 ans		50 ans et +	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1.0 Bas-St-Laurent — Gasp.	9,6	6,6	22,6	21,2	67,9	64,1
2.0 Saguenay — Lac-St-Jean	6,3	4,5	14,4	19,1	54,8	55,4
3.0 Québec — Chaudière	5,4	4,0	16,5	18,3	52,7	54,9
4.0 Mauricie — Bois-Francs	6,1	5,0	17,2	20,8	57,3	58,7
5.0 Estrie	6,2	3,8	19,1	19,8	57,1	56,0
6.1 Laval—Laur.—Lanaud.	6,2	4,5	15,4	17,8	48,5	54,1
6.2 Montérégie	5,9	4,4	14,3	16,8	48,8	53,0
6.3 Montréal	6,1	5,4	15,2	19,1	41,9	47,9
7.0 Outaouais	7,8	4,7	16,6	17,3	52,6	54,9
8.0 Abitibi — Témiscamingue	9,9	6,9	24,8	22,8	70,3	67,6
9.0 Côte-Nord	10,8	9,0	20,0	24,2	62,0	61,0
QUÉBEC	**6,5**	**4,9**	**16,2**	**18,7**	**50,0**	**53,2**

Source : Recensement du Canada, 1986.

Tableau 5

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études, selon la langue maternelle et le sexe, par direction régionale, Québec, 1986

Direction régionale	Langue maternelle et sexe					
	Français		Anglais		Autres	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1.0 Bas-St-Laurent — Gasp.	31,1	30,0	39,2	30,9	28,0	24,9
2.0 Saguenay — Lac-St-Jean	21,2	23,7	14,2	10,9	27,9	39,3
3.0 Québec — Chaudière	22,8	25,7	14,2	14,7	14,0	18,5
4.0 Mauricie — Bois-Francs	25,7	29,2	17,8	19,7	22,4	23,0
5.0 Estrie	26,1	27,3	23,6	22,2	21,9	22,7
6.1 Laval—Laur.—Lanaud.	21,5	24,0	13,4	15,3	24,2	27,4
6.2 Montérégie	21,3	24,2	14,1	13,7	17,4	23,1
6.3 Montréal	19,7	21,0	10,1	13,0	29,7	37,0
7.0 Outaouais	22,5	23,5	20,7	16,5	26,2	29,3
8.0 Abitibi — Témiscamingue	29,6	27,0	23,5	23,7	44,5	47,5
9.0 Côte-Nord	23,4	24,5	39,2	37,7	43,0	37,9
QUÉBEC	**22,7**	**25,5**	**13,5**	**14,6**	**27,3**	**34,0**

Source : Recensement du Canada, 1986.

Tableau 6

Population inscrite à des activités d'alphabétisation selon le sexe et l'âge, par langue maternelle, commissions scolaires du Québec, 1988-1989 (chiffres et pourcentage)

Langue maternelle et âge	Hommes		Femmes		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%
FRANÇAIS						
15-29 ans	2 628	55,4	2 113	44,6	4 741	100,0
30-49 ans	2 008	44,8	2 479	55,2	4 487	100,0
50 ans et +	920	31,6	1 987	68,4	2 907	100,0
Total	**5 556**	**45,8**	**6 579**	**54,2**	**12 135**	**100,0**
ANGLAIS						
15-29 ans	154	52,6	139	47,4	293	100,0
30-49 ans	215	46,5	247	53,5	462	100,0
50 ans et +	82	37,1	139	62,9	221	100,0
Total	**451**	**46,2**	**525**	**53,8**	**976**	**100,0**
AUTRES						
15-29 ans	350	46,4	404	53,6	754	100,0
30-49 ans	482	32,7	990	67,3	1 472	100,0
50 ans et +	226	26,1	638	73,9	864	100,0
Total	**1 058**	**34,2**	**2 032**	**65,8**	**3 090**	**100,0**
TOUTES LANGUES						
15-29 ans	3 132	54,1	2 656	45,9	5 788	100,0
30-49 ans	2 705	42,1	3 716	57,9	6 421	100,0
50 ans et +	1 228	30,8	2 764	69,2	3 992	100,0
TOTAL	**7 065**	**44,0**	**9 136**	**56,0**	**16 201**	**100,0**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989.

Tableau 7

Population inscrite à des activités d'alphabétisation selon l'âge, le sexe et la langue maternelle, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Langue maternelle, sexe et âge	Direction régionale											QUÉBEC
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	
FRANÇAIS												
HOMMES												
15-29 ans	227	221	448	181	110	214	334	556	777	39	121	2 628
30-49 ans	190	113	380	116	94	160	257	518	84	45	51	2 008
50 ans et +	144	50	155	106	28	72	69	198	39	19	40	920
FEMMES												
15-29 ans	249	170	278	126	101	178	262	463	153	31	102	2 113
30-49 ans	425	249	342	192	90	181	256	544	101	36	63	2 479
50 ans et +	594	156	174	204	29	82	67	432	81	43	124	1 987
Total	**1 829**	**959**	**1 777**	**925**	**452**	**887**	**1 245**	**2 710**	**635**	**213**	**501**	**12 136**
ANGLAIS												
HOMMES												
15-29 ans	1	-	7	-	18	4	8	94	18	1	3	154
30-49 ans	11	-	10	-	11	3	22	137	18	1	2	215
50 ans et +	4	-	-	2	6	2	5	59	4	-	-	82
FEMMES												
15-29 ans	11	5	14	1	9	4	8	74	8	1	4	139
30-49 ans	10	4	13	2	30	7	24	138	12	1	6	247
50 ans et +	8	-	2	-	7	3	18	91	8	1	1	139
Total	**45**	**9**	**46**	**5**	**81**	**23**	**85**	**593**	**68**	**5**	**16**	**976**
AUTRES												
HOMMES												
15-29 ans	1	2	34	1	9	4	11	273	2	3	10	350
30-49 ans	2	1	46	3	3	8	19	393	-	4	3	482
50 ans et +	-	-	12	1	-	3	6	203	1	-	-	226
FEMMES												
15-29 ans	2	3	35	7	6	2	15	306	2	3	22	404
30-49 ans	5	3	60	7	6	8	48	833	2	12	6	990
50 ans et +	1	1	17	4	3	4	11	594	2	-	1	638
Total	**11**	**10**	**204**	**23**	**27**	**29**	**110**	**2 602**	**9**	**22**	**42**	**3 090**
Total HOMMES	**580**	**387**	**1 092**	**610**	**279**	**470**	**731**	**2 430**	**343**	**112**	**230**	**7 066**
Total FEMMES	**1 306**	**591**	**935**	**543**	**281**	**469**	**709**	**3 475**	**369**	**128**	**329**	**9 136**
TOTAL	**1 885**	**978**	**2 027**	**953**	**560**	**939**	**1 440**	**5 905**	**712**	**240**	**559**	**16 201**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 8

Années d'études antérieures selon le sexe, par direction régionale: population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Années d'études antérieures et sexe	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
0-4 ANS												
Hommes	136	64	389	162	69	163	280	483	89	36	26	1 897
Femmes	262	88	284	232	82	168	257	924	77	43	28	2 445
Total	**398**	**152**	**673**	**394**	**151**	**331**	**537**	**1 407**	**166**	**79**	**54**	**4 342**
5-8 ANS												
Hommes	279	167	328	162	133	216	333	948	185	52	141	2 844
Femmes	689	311	384	217	119	216	272	1 460	217	62	213	4 161
Total	**968**	**478**	**712**	**379**	**252**	**432**	**505**	**2 408**	**402**	**114**	**354**	**7 005**
9-13 ANS												
Hommes	156	148	351	84	75	89	212	795	66	22	52	2 051
Femmes	333	184	244	92	78	83	165	836	72	22	73	2 183
Total	**489**	**332**	**595**	**176**	**153**	**172**	**377**	**1 631**	**138**	**44**	**126**	**4 234**
+ DE 13 ANS												
Hommes	1	1	10	2	2	2	3	88	1	1	-	111
Femmes	2	-	12	2	1	1	8	103	-	-	-	129
Total	**3**	**1**	**22**	**4**	**3**	**3**	**11**	**191**	**1**	**1**	**-**	**240**
Total HOMMES	**572**	**380**	**1 078**	**410**	**279**	**470**	**728**	**2 314**	**341**	**111**	**219**	**6 903**
Total FEMMES	**1 286**	**583**	**924**	**843**	**280**	**468**	**702**	**3 323**	**366**	**127**	**314**	**8 918**
TOTAL	**1 858**	**963**	**2 002**	**953**	**559**	**938**	**1 430**	**5 637**	**707**	**238**	**533**	**15 821**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989.

Tableau 9

Années d'études antérieures selon l'âge, par direction régionale: population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Années d'études antérieures et âge	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
0-4 ANS												
15-29 ans	66	58	210	89	53	116	182	385	54	18	13	1 146
30-49 ans	96	49	321	120	62	145	260	593	53	33	11	1 743
50 ans et +	234	45	142	185	36	70	95	529	59	28	30	1 453
Total	**398**	**152**	**673**	**394**	**151**	**331**	**537**	**1 407**	**166**	**79**	**54**	**4 342**
5-8 ANS												
15-29 ans	223	151	266	122	103	178	212	696	211	38	153	2 353
30-49 ans	315	195	267	135	124	164	237	988	121	44	85	2 695
50 ans et +	430	132	159	122	25	90	56	724	70	32	116	1 957
Total	**968**	**478**	**712**	**379**	**252**	**432**	**505**	**2 408**	**402**	**114**	**354**	**7 005**
9-13 ANS												
15-29 ans	181	179	328	104	95	109	238	686	89	20	87	2 118
30-49 ans	227	124	216	62	46	58	118	756	43	21	33	1 704
50 ans et +	81	29	51	10	12	5	21	189	6	3	5	412
Total	**489**	**332**	**595**	**176**	**153**	**172**	**377**	**1 631**	**138**	**44**	**125**	**4 234**
+ DE 13 ANS												
15-29 ans	-	1	4	1	1	2	-	30	-	1	-	40
30-49 ans	2	-	16	3	2	-	7	123	1	-	-	154
50 ans et +	1	-	2	-	-	1	4	38	-	-	-	46
Total	**3**	**1**	**22**	**4**	**3**	**3**	**11**	**191**	**1**	**1**	**-**	**240**
Total 15-29 ans	**472**	**389**	**808**	**316**	**252**	**405**	**632**	**1 697**	**354**	**77**	**253**	**5 657**
Total 30-49 ans	**640**	**368**	**840**	**320**	**234**	**367**	**622**	**2 460**	**218**	**98**	**129**	**6 296**
Total 50 ans et +	**746**	**206**	**354**	**317**	**73**	**166**	**176**	**1 480**	**135**	**63**	**151**	**3 868**
TOTAL	**1 858**	**963**	**2 002**	**953**	**559**	**938**	**1 430**	**5 637**	**707**	**238**	**533**	**15 821**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 10

Date d'entrée à l'éducation des adultes selon le sexe, par direction régionale: population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Date d'entrée et sexe	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
INFÉRIEUR à 1976												
Hommes	46	10	28	40	13	15	29	95	12	4	4	298
Femmes	208	72	49	94	10	21	22	117	20	14	24	652
Total	**256**	**82**	**77**	**134**	**23**	**36**	**51**	**212**	**32**	**18**	**28**	**950**
1976 à 1980												
Hommes	42	18	71	29	11	33	52	101	10	11	7	385
Femmes	108	70	57	52	14	27	52	155	22	17	24	598
Total	**150**	**88**	**128**	**81**	**25**	**60**	**104**	**256**	**32**	**28**	**31**	**983**
1981 à 1984												
Hommes	45	46	112	46	31	79	106	265	21	23	22	803
Femmes	94	44	72	53	20	76	97	305	22	15	37	828
Total	**139**	**90**	**184**	**99**	**51**	**155**	**203**	**570**	**43**	**38**	**59**	**1 631**
1985												
Hommes	40	35	86	34	15	39	50	143	14	10	20	486
Femmes	61	34	69	29	18	26	52	222	15	7	12	545
Total	**101**	**69**	**155**	**63**	**33**	**65**	**102**	**365**	**29**	**17**	**32**	**1 031**
1986												
Hommes	41	56	104	30	28	35	84	208	14	10	21	630
Femmes	50	61	66	42	21	43	75	368	23	6	29	774
Total	**91**	**106**	**170**	**72**	**49**	**78**	**159**	**576**	**37**	**16**	**50**	**1 404**
1987												
Hommes	75	54	152	51	23	67	96	322	42	6	30	918
Femmes	162	69	151	67	26	43	85	489	53	13	53	1 211
Total	**237**	**123**	**303**	**118**	**49**	**110**	**181**	**811**	**95**	**19**	**83**	**2 129**
1988												
Hommes	112	73	205	91	56	103	137	473	71	27	55	1 403
Femmes	214	96	166	137	64	122	191	674	95	22	62	1 843
Total	**326**	**169**	**371**	**228**	**120**	**225**	**328**	**1 147**	**166**	**49**	**117**	**3 246**
1989												
Hommes	177	97	335	82	102	99	178	825	159	21	71	2 147
Femmes	408	156	305	76	108	111	137	1 149	120	34	88	2 693
Total	**585**	**253**	**640**	**158**	**210**	**210**	**315**	**1 974**	**279**	**55**	**159**	**4 840**
Total HOMMES	**580**	**388**	**1 093**	**410**	**279**	**470**	**732**	**2 432**	**343**	**112**	**230**	**7 070**
Total FEMMES	**1 305**	**592**	**936**	**543**	**281**	**469**	**711**	**3 479**	**370**	**128**	**329**	**9 144**
TOTAL	**1 885**	**980**	**2 028**	**953**	**560**	**939**	**1 443**	**5 911**	**713**	**240**	**559**	**16 214**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 11

Langue d'enseignement selon le sexe, par direction régionale : population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Langue d'enseignement et sexe	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
FRANÇAIS												
Hommes	572	388	1 078	409	250	465	690	1 771	300	111	225	6 260
Femmes	1 288	587	912	539	247	462	636	2 728	332	126	320	8 179
Total	**1 860**	**975**	**1 990**	**948**	**497**	**927**	**1 326**	**4 499**	**632**	**237**	**545**	**14 439**
ANGLAIS												
Hommes	8	-	15	1	29	5	42	661	43	1	5	810
Femmes	17	5	23	4	34	7	75	751	38	2	9	965
Total	**25**	**5**	**38**	**5**	**63**	**12**	**117**	**1 412**	**81**	**3**	**14**	**1 775**
Total HOMMES	**580**	**388**	**1 093**	**410**	**279**	**470**	**732**	**2 432**	**343**	**112**	**230**	**7 070**
Total FEMMES	**1 305**	**592**	**936**	**543**	**281**	**469**	**711**	**3 479**	**370**	**128**	**329**	**9 144**
TOTAL	**1 885**	**980**	**2 028**	**953**	**560**	**939**	**1 443**	**5 911**	**713**	**240**	**559**	**16 214**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 12

Type de formation selon et inscription ou non au programme de rattrapage scolaire selon le sexe, par direction régionale : population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Type de formation et sexe	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
TEMPS COMPLET												
Régulier												
Hommes	75	108	240	44	23	73	105	658	184	13	50	1 574
Femmes	58	58	180	31	22	70	78	824	189	7	57	1 575
Total	133	166	420	75	45	143	183	1 482	373	20	107	3 149
Rattrapage scolaire												
Hommes	58	56	127	55	29	73	72	271	50	15	85	891
Femmes	70	62	132	46	30	82	129	427	79	7	121	1 185
Total	128	118	259	101	59	155	201	698	129	22	206	2 076
Total TEMPS COMPLET	261	284	679	176	104	298	384	2 180	502	42	313	5 225
TEMPS PARTIEL												
Régulier												
Hommes	434	219	698	310	199	286	442	1 444	104	75	76	4 287
Femmes	1 129	465	591	464	173	277	352	2 133	94	102	143	5 924
Total	1 563	684	1 289	774	372	563	794	3 577	198	177	219	10 211
Rattrapage scolaire												
Hommes	9	5	27	1	23	37	107	48	5	4	19	285
Femmes	43	6	31	2	43	39	147	83	7	3	8	412
Total	52	11	58	3	66	76	254	131	12	7	27	697
Total TEMPS PARTIEL	1 615	695	1 347	777	438	639	1 048	3 708	210	184	246	10 908
Total HOMMES	576	388	1 092	410	274	469	726	2 421	343	107	230	7 037
Total FEMMES	1 300	591	934	543	268	469	706	3 467	369	119	329	9 096
TOTAL	1 876	979	2 026	953	542	937	1 440	5 888	712	226	559	16 133

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989.

Tableau 13

Type de formation et inscription ou non au programme de rattrapage scolaire, selon l'âge, par direction régionale : population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Type de formation et âge	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
TEMPS COMPLET												
Régulier												
15-29 ans	66	101	158	59	23	60	85	481	193	8	56	1 290
30-49 ans	55	54	213	14	15	59	78	699	111	11	38	1 347
50 ans et +	12	11	49	2	7	24	20	302	69	1	14	512
Total	133	166	420	75	45	143	183	1 482	373	20	107	3 149
Rattrapage scolaire												
15-29 ans	116	94	215	86	44	113	147	412	99	19	158	1 503
30-49 ans	12	23	41	15	14	36	52	239	28	3	39	502
50 ans et +	-	1	3	-	1	6	2	47	2	-	9	71
Total	128	118	259	101	59	155	201	698	129	22	206	2 076
Total TEMPS COMPLET	261	284	679	176	104	298	384	2 180	502	42	313	5 225
TEMPS PARTIEL												
Régulier												
15-29 ans	283	198	401	168	123	196	264	788	56	42	28	2 548
30-49 ans	548	290	589	291	186	234	393	1 577	78	73	50	4 304
50 ans et +	732	196	304	315	63	133	137	1 212	64	62	141	3 359
Total	1 563	684	1 289	774	372	563	794	3 577	198	177	219	10 211
Rattrapage scolaire												
15-29 ans	23	7	43	3	51	36	134	77	12	4	21	411
30-49 ans	26	4	11	-	14	37	103	43	-	3	4	244
50 ans et +	4	-	4	-	1	3	17	11	-	-	2	42
Total	52	11	58	3	66	76	254	131	12	7	27	697
Total TEMPS PARTIEL	1 615	695	1 347	777	438	639	1 048	3 708	210	184	246	10 908
Total 15-29 ans	488	400	817	316	241	405	630	1 756	360	73	262	5 752
Total 30-49 ans	640	371	849	320	229	366	626	2 558	217	90	131	6 397
Total 50 ans et +	748	208	360	317	72	166	176	1 572	135	63	166	3 984
TOTAL	1 876	979	2 026	953	542	937	1 440	5 888	712	226	559	16 133

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 14

Rythme de formation hebdomadaire selon le sexe, par direction régionale : population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Rythme de formation et sexe	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
1-3 heures												
Hommes	28	34	137	59	13	15	101	120	6	2	2	517
Femmes	137	62	159	121	8	27	85	219	3	7	6	834
Total	**165**	**96**	**296**	**180**	**21**	**42**	**186**	**339**	**9**	**9**	**8**	**1 351**
4-6 heures												
Hommes	38	83	407	216	110	113	194	443	66	54	28	1 752
Femmes	192	187	281	285	87	85	140	498	57	63	76	1 952
Total	**230**	**270**	**688**	**501**	**197**	**198**	**334**	**941**	**123**	**117**	**104**	**3 704**
7-9 heures												
Hommes	200	66	46	11	23	132	201	469	17	25	25	1 214
Femmes	415	142	66	20	44	150	202	683	11	40	43	1 816
Total	**615**	**207**	**112**	**31**	**67**	**282**	**403**	**1 152**	**28**	**65**	**68**	**3 030**
10-14 heures												
Hommes	164	39	109	20	79	59	44	397	18	6	37	972
Femmes	410	73	98	41	84	50	48	739	25	5	25	1 598
Total	**574**	**112**	**207**	**61**	**163**	**109**	**92**	**1 136**	**43**	**11**	**62**	**2 570**
15-18 heures												
Hommes	103	37	175	23	36	85	77	205	19	25	47	833
Femmes	105	43	171	24	43	77	89	203	44	13	86	998
Total	**208**	**80**	**346**	**47**	**79**	**162**	**166**	**408**	**63**	**38**	**133**	**1 831**
19-24 heures												
Hommes	34	33	192	75	17	40	61	602	123	.	91	1 268
Femmes	32	40	142	49	15	53	84	749	104	.	93	1 361
Total	**66**	**73**	**334**	**124**	**32**	**93**	**145**	**1 351**	**227**	**.**	**184**	**2 629**
25-29 heures												
Hommes	9	40	16	4	1	6	37	81	.	.	.	194
Femmes	6	27	14	1	.	14	55	144	.	.	.	261
Total	**15**	**67**	**30**	**5**	**1**	**20**	**92**	**225**	**.**	**.**	**.**	**455**
30 heures et +												
Hommes	1	57	11	2	.	20	17	108	94	.	.	310
Femmes	2	18	4	2	.	13	8	128	126	.	.	302
Total	**3**	**75**	**15**	**4**	**.**	**33**	**25**	**236**	**220**	**.**	**.**	**612**
Total HOMMES	**580**	**388**	**1 093**	**410**	**279**	**470**	**732**	**2 432**	**343**	**112**	**230**	**7 070**
Total FEMMES	**1 305**	**592**	**936**	**543**	**261**	**469**	**711**	**3 479**	**370**	**128**	**329**	**9 144**
TOTAL	**1 885**	**980**	**2 028**	**953**	**540**	**939**	**1 443**	**5 911**	**713**	**240**	**559**	**16 214**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 15

Heures d'alphabétisation cumulées depuis 1987 selon le sexe, par direction régionale : population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Heures cumulées et sexe	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
0 - 99 heures												
Hommes	100	78	313	117	80	84	200	462	40	32	25	1 531
Femmes	301	139	268	170	56	87	151	596	24	41	35	1 868
Total	401	217	581	287	136	171	351	1 058	64	73	60	3 399
100 - 199 heures												
Hommes	143	66	251	134	63	105	162	411	78	27	18	1 457
Femmes	317	136	197	200	67	90	111	540	65	32	30	1 785
Total	460	201	448	334	130	195	273	951	143	59	48	3 242
200 - 499 heures												
Hommes	212	148	248	115	98	179	232	872	119	36	83	2 343
Femmes	494	227	220	123	105	160	241	1 189	100	49	144	3 052
Total	706	376	468	238	203	339	473	2 061	219	86	227	5 396
500 - 999 heures												
Hommes	115	58	148	29	35	74	93	420	62	12	66	1 112
Femmes	180	57	141	39	52	94	151	701	97	5	75	1 592
Total	295	115	289	68	87	168	244	1 121	159	17	141	2 704
1 000 - 1 499 heures												
Hommes	9	27	84	7	3	21	26	177	30	5	32	420
Femmes	9	15	75	9	2	28	41	314	54	1	41	590
Total	18	42	159	16	5	49	66	491	84	6	73	1 010
1 500 - 1 999 heures												
Hommes	1	12	49	6	-	7	19	90	10	-	6	200
Femmes	4	18	34	2	-	10	15	134	28	-	4	249
Total	5	30	83	8	-	17	34	224	38	-	10	449
2 000 heures et +												
Hommes	-	-	-	2	-	-	1	-	4	-	-	7
Femmes	-	-	-	-	-	-	1	5	2	-	-	8
Total	-	-	-	2	-	-	2	5	6	-	-	15
Total HOMMES	580	388	1 093	410	279	470	732	2 432	343	112	230	7 070
Total FEMMES	1 305	592	936	543	281	469	711	3 479	370	128	329	9 144
TOTAL	1 885	980	2 028	953	560	939	1 443	5 911	713	240	559	16 214

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989.

Tableau 16

Heures d'alphabétisation cumulées depuis 1987 selon l'âge, par direction régionale : population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Heures cumulées et âge	Direction régionale 1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
0 - 99 heures												
15-29 ans	74	86	189	72	59	82	143	304	31	23	25	1 089
30-49 ans	130	84	272	95	65	63	161	421	20	34	15	1 366
50 ans et +	197	47	120	120	11	26	47	333	13	16	20	950
Total	**401**	**217**	**581**	**287**	**135**	**171**	**351**	**1 058**	**64**	**73**	**60**	**3 399**
100 - 199 heures												
15-29 ans	102	56	148	77	60	70	121	284	64	13	16	981
30-49 ans	139	80	190	128	59	79	118	466	66	29	9	1 362
50 ans et +	119	65	110	129	11	46	34	231	14	17	23	899
Total	**460**	**201**	**448**	**334**	**130**	**195**	**273**	**981**	**143**	**59**	**48**	**3 242**
200 - 499 heures												
15-29 ans	182	142	194	103	99	126	208	573	112	28	82	1 850
30-49 ans	266	147	192	70	72	153	203	927	60	28	49	2 167
50 ans et +	258	86	82	65	32	60	62	561	47	29	96	1 378
Total	**706**	**375**	**468**	**238**	**203**	**339**	**473**	**2 061**	**219**	**85**	**227**	**5 395**
500 - 999 heures												
15-29 ans	115	73	155	45	34	90	106	344	81	11	86	1 140
30-49 ans	104	37	108	22	36	54	113	487	45	5	36	1 047
50 ans et +	76	5	26	1	17	24	25	290	33	1	19	517
Total	**295**	**115**	**289**	**68**	**87**	**168**	**244**	**1 121**	**159**	**17**	**141**	**2 704**
1 000 - 1 499 heures												
15-29 ans	13	26	87	10	1	27	38	173	51	3	45	474
30-49 ans	4	13	56	4	2	12	22	185	17	3	20	337
50 ans et +	1	3	17	2	2	10	6	133	16	-	8	199
Total	**18**	**42**	**159**	**16**	**5**	**49**	**66**	**491**	**84**	**6**	**73**	**1 010**
1 500 - 1 999 heures												
15-29 ans	5	18	44	7	-	11	22	116	16	-	8	247
30-49 ans	-	10	34	1	-	6	10	80	10	-	2	153
50 ans et +	-	2	5	-	-	-	2	28	12	-	-	49
Total	**5**	**30**	**83**	**8**	**-**	**17**	**34**	**224**	**38**	**-**	**10**	**449**
2 000 heures et +												
15-29 ans	-	-	-	2	-	-	1	2	5	-	-	10
30-49 ans	-	-	-	-	-	-	1	2	1	-	-	4
50 ans et +	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
Total	**-**	**-**	**-**	**2**	**-**	**-**	**2**	**5**	**6**	**-**	**-**	**15**
Total 15-29 ans	**491**	**401**	**817**	**316**	**253**	**406**	**639**	**1 766**	**360**	**78**	**262**	**5 791**
Total 30-49 ans	**643**	**371**	**851**	**320**	**234**	**367**	**628**	**2 668**	**218**	**99**	**131**	**6 430**
Total 50 ans et +	**751**	**208**	**360**	**317**	**73**	**166**	**176**	**1 677**	**136**	**63**	**166**	**3 993**
TOTAL	**1 885**	**980**	**2 028**	**953**	**560**	**939**	**1 443**	**5 911**	**713**	**240**	**559**	**16 214**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 17

Population ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1987-1988, selon l'âge et le sexe, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Sexe et âge	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
HOMMES												
15-29 ans	160	130	334	164	98	119	272	660	100	41	79	2 157
30-49 ans	120	59	203	86	97	70	163	489	37	25	15	1 364
50 ans et +	75	18	56	36	29	33	45	145	19	16	21	493
Total	**355**	**207**	**593**	**286**	**224**	**222**	**480**	**1 294**	**156**	**82**	**115**	**4 014**
FEMMES												
15-29 ans	155	79	200	84	79	94	202	577	117	35	63	1 685
30-49 ans	195	105	224	107	82	77	166	790	85	24	30	1 855
50 ans et +	165	43	121	57	24	45	51	251	37	16	21	831
Total	**515**	**227**	**545**	**248**	**185**	**216**	**419**	**1 618**	**209**	**75**	**114**	**4 371**
Total 15-29 ans	**315**	**209**	**534**	**248**	**177**	**213**	**474**	**1 237**	**217**	**76**	**142**	**3 842**
Total 30-49 ans	**315**	**164**	**427**	**193**	**179**	**147**	**329**	**1 279**	**92**	**49**	**45**	**3 219**
Total 50 ans et +	**240**	**61**	**177**	**93**	**53**	**78**	**96**	**396**	**56**	**32**	**42**	**1 324**
TOTAL	**870**	**434**	**1 138**	**534**	**409**	**438**	**899**	**2 912**	**365**	**157**	**229**	**8 385**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989

Tableau 18

Population inscrite aux activités d'alphabétisation seulement depuis 1988-1989, selon l'âge et le sexe, par direction régionale, commissions scolaires du Québec, 1988-1989

Sexe et âge	Direction régionale											
	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0	6.1	6.2	6.3	7.0	8.0	9.0	QUÉBEC
HOMMES												
15-29 ans	140	152	291	106	108	138	241	584	155	26	82	2 024
30-49 ans	107	57	263	66	66	97	158	681	76	27	28	1 626
50 ans et +	86	27	114	54	17	36	35	300	26	9	25	728
Total	333	236	668	226	191	271	434	1 565	256	62	135	4 378
FEMMES												
15-29 ans	166	117	193	94	93	107	158	540	112	25	76	1 682
30-49 ans	244	132	262	119	80	106	174	938	76	36	37	2 204
50 ans et +	338	83	113	115	18	49	50	657	45	21	67	1 556
Total	748	332	568	328	191	262	382	2 135	233	82	180	5 442
Total 15-29 ans	306	269	484	200	201	245	399	1 124	267	51	158	3 706
Total 30-49 ans	351	189	525	185	146	203	332	1 619	152	63	65	3 830
Total 50 ans et +	424	110	227	169	35	85	85	957	70	30	92	2 284
TOTAL	1 081	568	1 236	554	382	533	816	3 700	489	144	315	9 820

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1989.